



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES  
DONNÉES

# Vins et spiritueux Commerce extérieur

Bilan 2023



Les données de FranceAgriMer

Juin 2024

**VINS ET SPIRITUEUX**  
**COMMERCE EXTERIEUR**

Bilan 2023



|   |    |
|---|----|
| Le contexte mondial.....                                    | 2  |
| > Le potentiel de production mondiale .....                 | 2  |
| > La production mondiale de vins.....                       | 3  |
| > La consommation mondiale de vins.....                     | 5  |
| > Les échanges internationaux de vins.....                  | 7  |
| > Focus sur les principaux exportateurs de vins .....       | 10 |
| Les importations françaises de vins.....                    | 13 |
| > L'évolution des importations françaises de vins.....      | 13 |
| > Les importations françaises de vins par catégorie.....    | 13 |
| > Les importations françaises de vins par provenance.....   | 17 |
| Les exportations françaises de vins.....                    | 19 |
| > L'évolution des exportations françaises de vins.....      | 19 |
| > Les exportations françaises de vins par catégorie.....    | 20 |
| > Les exportations françaises de vins par destination.....  | 24 |
| Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux..... | 29 |
| Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux ..... | 33 |

## Le contexte mondial

### > Le potentiel de production mondiale

En 2023, d'après les données prévisionnelles de l'OIV<sup>1</sup>, la superficie viticole mondiale atteint 7,2 millions d'hectares. La superficie mondiale poursuit sa baisse depuis 2021, après une période de stabilisation entre 2018 et 2020. Les surfaces prises en compte dans le calcul correspondent à l'intégralité des surfaces plantées en vignes : raisin de cuve, de table ou à sécher, en production ou non (surfaces pas encore en production ou n'ayant pas encore été vendangées).

Entre 2003 et 2017, la surface mondiale évoluait à la baisse, notamment dans des vignobles tels que l'Iran, la Turquie ou encore les États-Unis. La surface mondiale s'est depuis stabilisée avant de baisser à nouveau. Le dispositif de gestion des autorisations de plantation, mis en place dans le cadre de l'OCM vitivinicole européenne, a contribué à la période de stabilisation, avec toutefois des situations très variables d'un pays à l'autre. Les pays européens représentent aujourd'hui un peu plus de la moitié du vignoble mondial contre 63 % en 2000. Les surfaces viticoles se sont stabilisées entre 2015 et 2020 dans ces pays grâce à un équilibre global entre arrachage et nouvelles plantations, ces dernières ayant été dynamisées par la possibilité depuis 2016 de planter jusqu'à 1 % de la surface du vignoble pour chaque pays. Cependant, en 2023, certains pays de l'Union Européenne connaissent une baisse de leurs surfaces plantées à l'exception de l'Italie (+ 0,2 % par rapport à 2022), de la Grèce (+ 0,9 %) et du vignoble allemand (+ 0,3 %) qui demeure à des niveaux stables depuis le début des années 2000. Les principaux replis se concentrent en Espagne (- 1,0 %), au Portugal (- 5,6 %) ou encore en Bulgarie (- 4,6 %). La France est globalement moins impactée (- 0,4 %). La Turquie, cinquième vignoble mondial, voit ses surfaces diminuer pour la neuvième année consécutive (- 0,8 % par rapport à 2022). Hors Europe, la surface du vignoble sur le continent américain connaît des évolutions variées selon les pays. Aux États-Unis, la superficie plantée se stabilise après la tendance baissière de ces dernières années. La diminution des surfaces se poursuit en Argentine (- 1,1 % vs 2022) alors que le Chili, qui connaissait une relative stabilité dans les années récentes, voit son vignoble nettement se réduire en matière de surface (- 5,6 %). Seul le Brésil voit son vignoble augmenter (+ 1,5 %). Dans les autres principaux pays producteurs, le vignoble sud-africain perd 1,9 % de ses surfaces alors que l'Australie, principal vignoble d'Océanie, maintient ses surfaces stables depuis 2019.

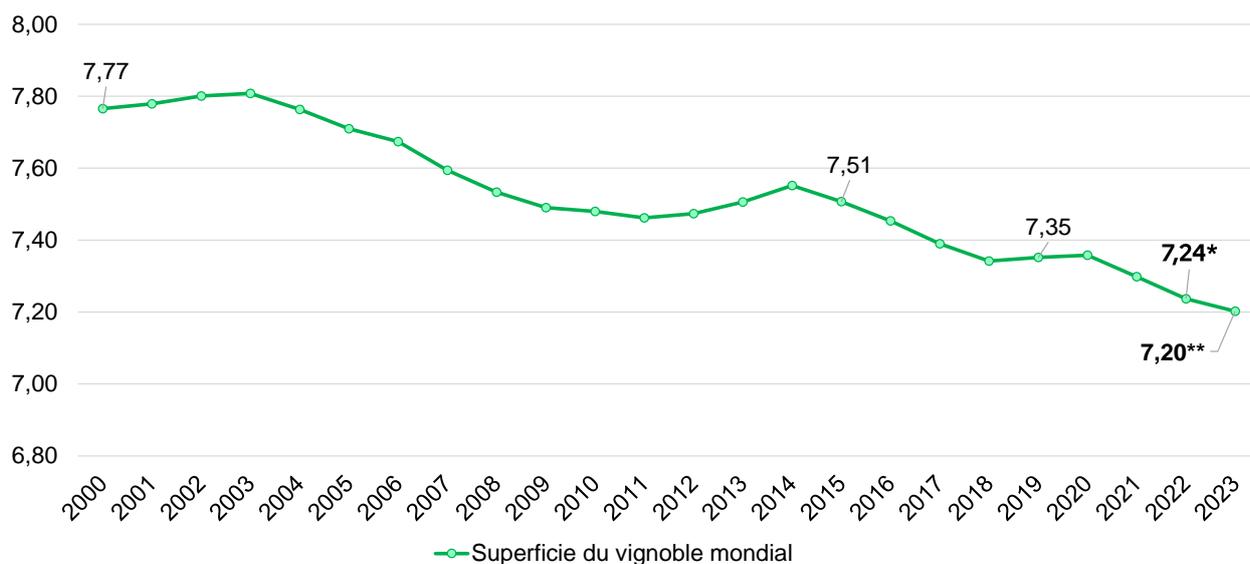
En 2023, cinq pays, dont trois européens, représentent un peu plus de la moitié de la superficie viticole mondiale (environ 55 % en 2000) : l'Espagne à la première place avec 13,1 % du vignoble mondial, la France en seconde position avec 11,0 % du vignoble et l'Italie au quatrième rang avec 10,0 % du vignoble. La Chine, dont la superficie plantée baisse légèrement après plusieurs années de forte croissance, est désormais à la troisième place et représente 10,5 % des surfaces mondiales. Quant à la Turquie, en 5<sup>e</sup> position, elle couvre 5,7 % de la superficie viticole mondiale. Néanmoins, les productions chinoise et turque sont tournées, de manière significative, vers l'élaboration de raisins de table ou de raisins secs.

---

<sup>1</sup> Organisation internationale de la vigne et du vin

## Évolution de la superficie mondiale du vignoble mondiale 2000 à 2023

En millions d'hectares



Source : OIV

\* Données provisoires (2022)

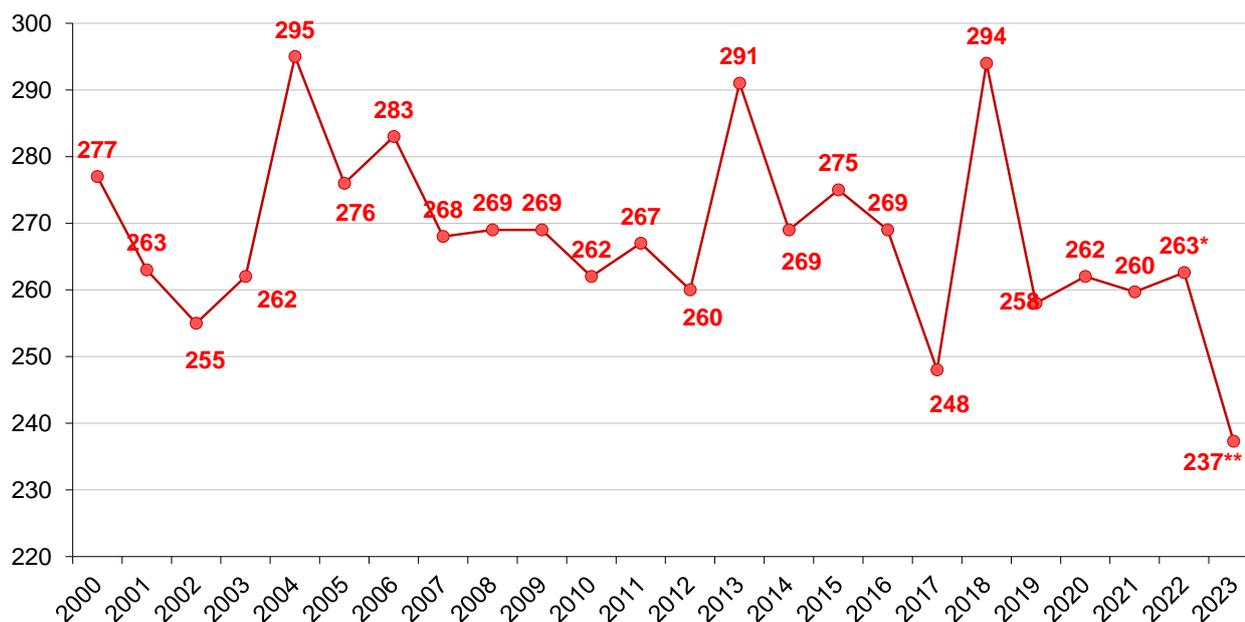
\*\* Données préliminaires (2023)

### > La production mondiale de vins

En 2023, d'après les données préliminaires de l'OIV, la production mondiale de vins (hors jus et moûts) est estimée à 237 millions d'hectolitres, soit le plus bas niveau depuis le début des années 2000.

## Évolution de la production mondiale de vins de 2000 à 2023

En millions d'hectolitres



Source : OIV

\* Provisoire (2022)

\*\* Estimation (2023)

Après des années 2017 et 2018 très volatiles, la production mondiale de vin s'est stabilisée entre 2019 et 2022 avant de chuter fortement en 2023. En 2023, d'après les données préliminaires, la production baisse d'environ 10 % par rapport à 2022. Les trois premiers pays producteurs (France, Italie et Espagne), représentent à eux seuls 48 % de la production mondiale en 2023, alors que les 20 premiers producteurs comptent pour plus de 94 % de la production mondiale. Cette production apparaît ainsi très concentrée malgré une certaine diversification observée depuis les années 1990 avec l'émergence de nouveaux pays producteurs.

Avec 237 millions d'hectolitres produits, 2023 est un millésime historiquement faible comparé à la production mondiale depuis les années 2000. Les récoltes dans l'hémisphère nord ont été faibles, notamment en Espagne et en Italie. L'hémisphère sud a enregistré une production également en baisse par rapport aux années précédentes. En 2023, ce sont surtout les conditions climatiques qui ont impacté le potentiel de production : la sécheresse et le climat chaud ont mené à des récoltes précoces et dans des quantités moyennes, alors qu'à l'inverse certaines régions ont souffert de pluies excessives. L'Italie a subi à la fois une période de sécheresse intense dans le Sud, alors que la partie centre a subi des pluies importantes (- 23 % à moins de 40 millions d'hectolitres), alors que l'Espagne voit sa production chuter fortement (- 26 % à environ 28 millions d'hectolitres). La France redevient en 2023 le premier producteur mondial de vin, grâce à une récolte en progression (+ 4 % vs 2022 à 48 millions d'hectolitres).

Dans le reste de l'Union européenne, l'évolution de la production est hétérogène. L'Allemagne, 4<sup>e</sup> producteur européen, voit sa production baisser nettement (- 2 %). Parmi les autres pays de l'UE, le Portugal (5<sup>e</sup> pays producteur de l'UE) ou encore la Roumanie (6<sup>e</sup> pays producteur de l'UE) voient leur production augmenter fortement (respectivement + 10 % et + 21 %) après une année 2022 difficile. Enfin, d'autres pays voient leur production diminuer fortement comme la Grèce (- 34 % vs 2022, à son plus bas depuis la dernière décennie).

Hors de l'Europe, les États-Unis estiment leur production à plus de 24 millions d'hectolitres, en légère progression par rapport à 2022. Les États-Unis confirment ainsi leur place de 4<sup>e</sup> producteur mondial de vin en 2022, nettement devant le Chili 5<sup>e</sup> (11 millions d'hectolitres).

Pour les pays de l'hémisphère Sud, la production est globalement en baisse par rapport à 2022 pour de nombreux pays. Avec environ 10 millions d'hectolitres, la production australienne de vins, qui a souffert de pluies importantes ainsi que de températures particulièrement froides, conduisant à une réduction des rendements. Dans la même région, la Nouvelle-Zélande a connu une récolte en baisse de 6 %, mais qui demeure à des niveaux toujours élevés par rapport à la moyenne 5 ans (+ 14 %). En Amérique du Sud, le Brésil est particulièrement dynamique en 2023 (+12 % par rapport à 2022). Bien que les volumes brésiliens restent faibles, ils sont en progression constante depuis 2019. Au Chili, la production 2023 est 11 % moins élevée qu'en 2022 et en fort retrait par rapport à la moyenne 5 ans. Suite à de nombreux événements météorologiques (grêle, gelées, sécheresses), l'Argentine voit sa production baisser fortement (- 23 % vs 2021), à des niveaux particulièrement faibles par rapport à la moyenne quinquennale (- 29 %). Enfin, la production sud-africaine de vin baisse de 10 %.

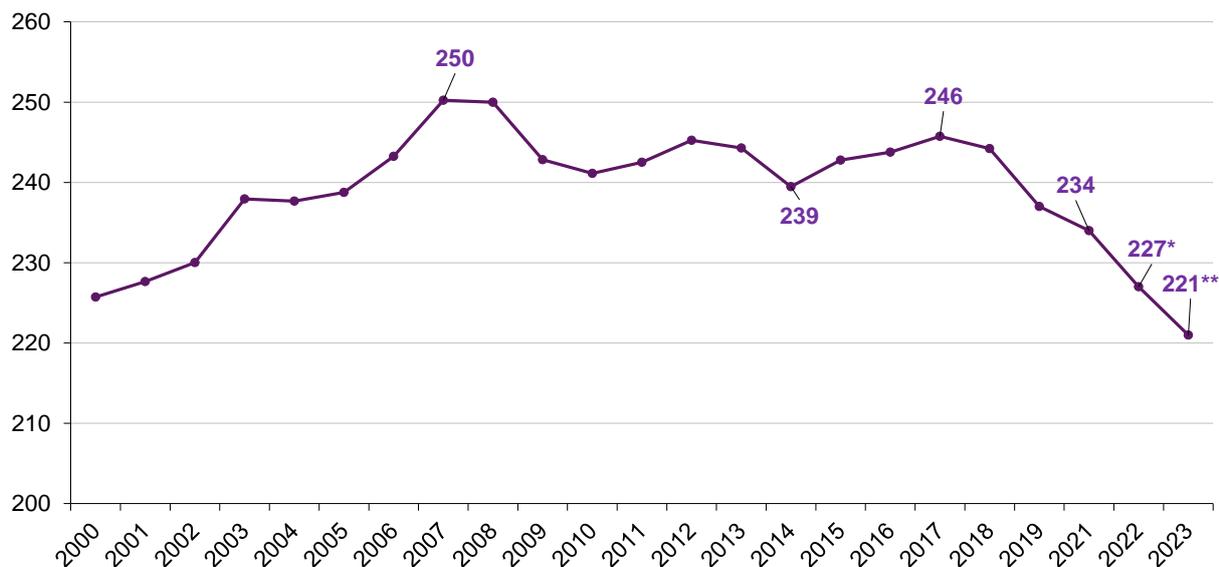
### > La consommation mondiale de vins

Le commentaire conjoncturel doit demeurer prudent tant il est vrai que l'approche par bilan de la consommation reste statistiquement risquée, notamment dans les nombreux pays où les données sur les stocks ou les usages industriels du vin sont imparfaitement connus.

Le chiffre provisoire établi par l'OIV de la consommation mondiale pour l'année 2022 s'établit à 227 millions d'hectolitres alors que les données provisoires pour 2023 évaluent la consommation à 221 Mhl, soit une baisse de 3 % par rapport à 2022. Il s'agit du plus bas niveau de consommation mesuré depuis l'année 2002.

## Consommation mondiale de vins de 2000 à 2023

En millions d'hectolitres



Source : OIV

\* Provisoire (2022)

\*\* Estimation (2023)

Depuis 2017, la consommation mondiale semble globalement orientée à la baisse, qui a tendance de plus à s'accroître sur 2022 et 2023. En 2023, d'après les données préliminaires, la consommation mondiale baisserait de 3 % à 221 millions d'hectolitres. En 2023, l'Union européenne concentre toujours l'essentiel de la consommation mondiale de vin (48 % des volumes). La consommation dans l'UE baisse de 2 % par rapport à 2022, avec l'essentiel des États membres qui connaissent une évolution à la baisse. En effet, d'après les données préliminaires de l'OIV, la France, premier pays consommateur de l'UE, voit sa consommation baisser de plus de 2 % à 24,4 millions d'hectolitres après deux années de croissance. Le marché italien, avec 21,8 Mhl consommés, serait en baisse de 3 %. L'Allemagne, troisième marché européen en matière de consommation de vin, est en baisse de 2 % mais représente toujours un peu moins de 9 % de la consommation mondiale de vin en 2023. Seul l'Espagne (+ 2 %) mais surtout la Roumanie (+ 20 %) sont en croissance en volume par rapport à l'année dernière. Les autres pays de l'UE sont plutôt orientés à la baisse, dont notamment l'Autriche (- 2 %) ou encore la République Tchèque (- 4 %). Les évolutions constatées sont toutefois à considérer avec précaution au regard de la méthodologie employée.

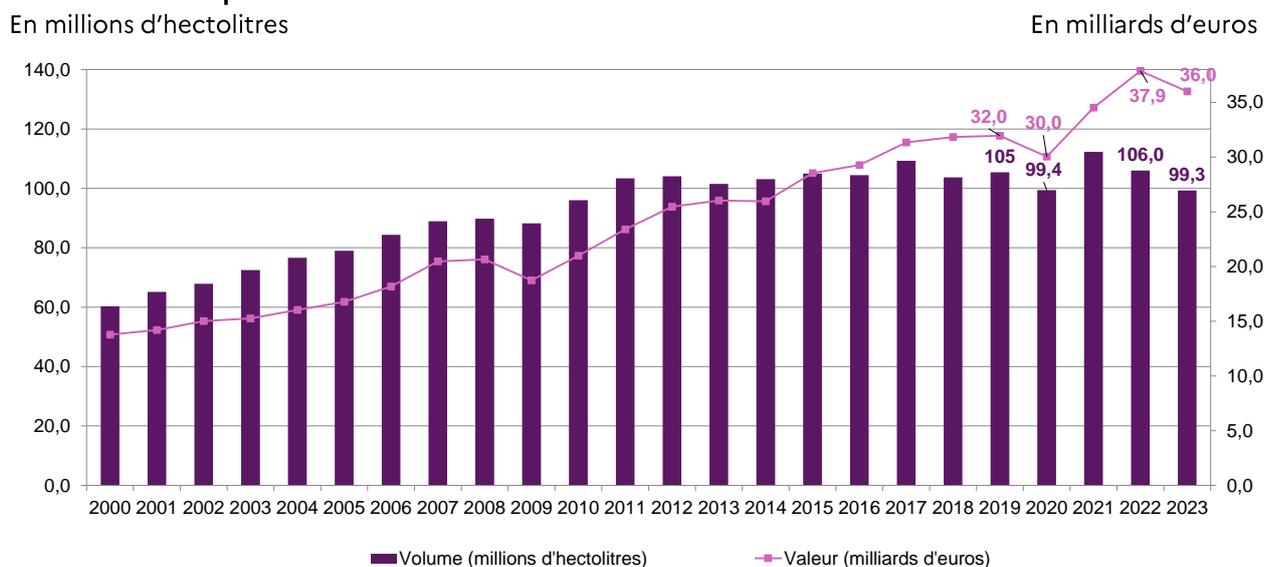
Le continent américain, qui était un puits de consommation très dynamique, a tendance à ralentir notamment aux États-Unis (- 3 %). Ils restent toutefois le premier pays consommateur de vin en volume, avec 33,3 Mhl consommés en 2023. Le Royaume-Uni voit également sa consommation baisser de 3 % par rapport à 2022. La situation en Amérique du Sud est assez contrastée ; avec des pays comme le Brésil qui connaissent une forte croissance (+ 12 %) alors que d'autres sont en fort repli comme en Argentine (- 6 %). Les autres marchés tiers demeurent globalement en repli comme la Chine (- 25 % vs 2022) ou encore l'Afrique du Sud (- 2 %). La situation est un peu plus favorable au Japon (+ 2 %), qui bénéficie d'un rattrapage post-Covid plus tardif que les autres pays.

Après la reprise post-Covid, de nombreux pays semblent avoir été impactés par le contexte inflationniste et le ralentissement économique dans certaines zones. La baisse de la consommation dans de nombreux marchés, comme au Royaume-Uni ou encore en Allemagne pourrait en partie s'expliquer par la persistance d'une forte inflation en 2023, ayant impacté les capacités d'achat des consommateurs.

### > Les échanges internationaux de vins

La valeur dégagée par les exportations mondiales de vins est en forte hausse depuis 2009. Après un coup d'arrêt en 2020 dans un contexte de pandémie, puis une forte augmentation des échanges de vins qui ont trouvé un pic en 2022, la valeur exportée baisse en 2023 mais demeure élevée (36,0 Mds €).

#### Évolution des exportations mondiales de vins de 2000 à 2023



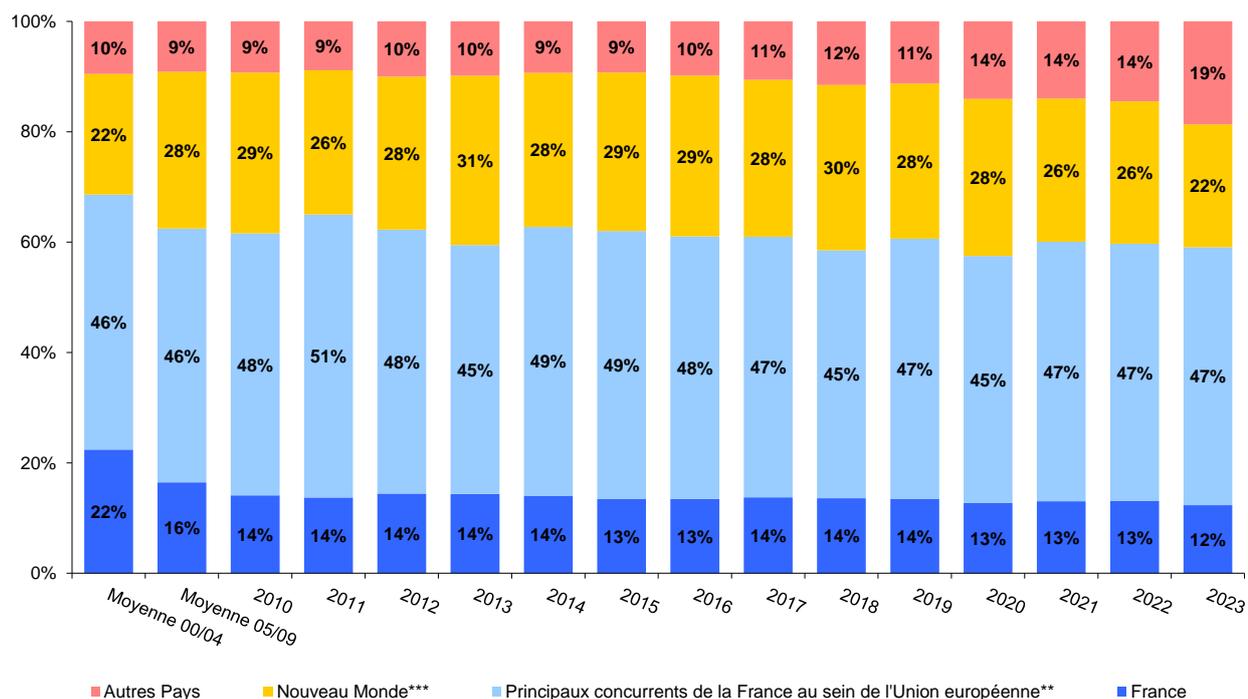
Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

\* Données 2023 non définitives car données partielles pour certains pays

En 2023, les exportations mondiales de vin connaissent une légère baisse en valeur tandis que les volumes exportés continuent de baisser depuis 2021. Ces effets sont probablement liés à la période inflationniste ayant renchéri le prix du vin et entamé les capacités d'achats de nombreux consommateurs.

La valeur exportée s'établit ainsi à 36,0 milliards d'euros, en baisse d'environ 5 % par rapport à 2022. Les vins effervescents, le petit vrac (>2L et < 10L) ainsi que le gros vrac (> 10L) subissent des replis équivalents en volume (-4 %). Les vins en bouteille semblent en effet souffrir plus durement du contexte inflationniste (-9 %). En matière de valeur exportée, le gros vrac et les vins en bouteille sont orientés à la baisse (respectivement -10 % et -6 %) alors que les vins effervescents et le petit vrac sont globalement stables. Dans l'ensemble, ce sont 99,3 millions d'hectolitres qui ont été échangés en 2023 contre 106,0 millions d'hectolitres en 2022, soit une baisse de plus de 6 %.

## Parts de marché volume dans les exportations mondiales de vin entre 2000 et 2023



Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

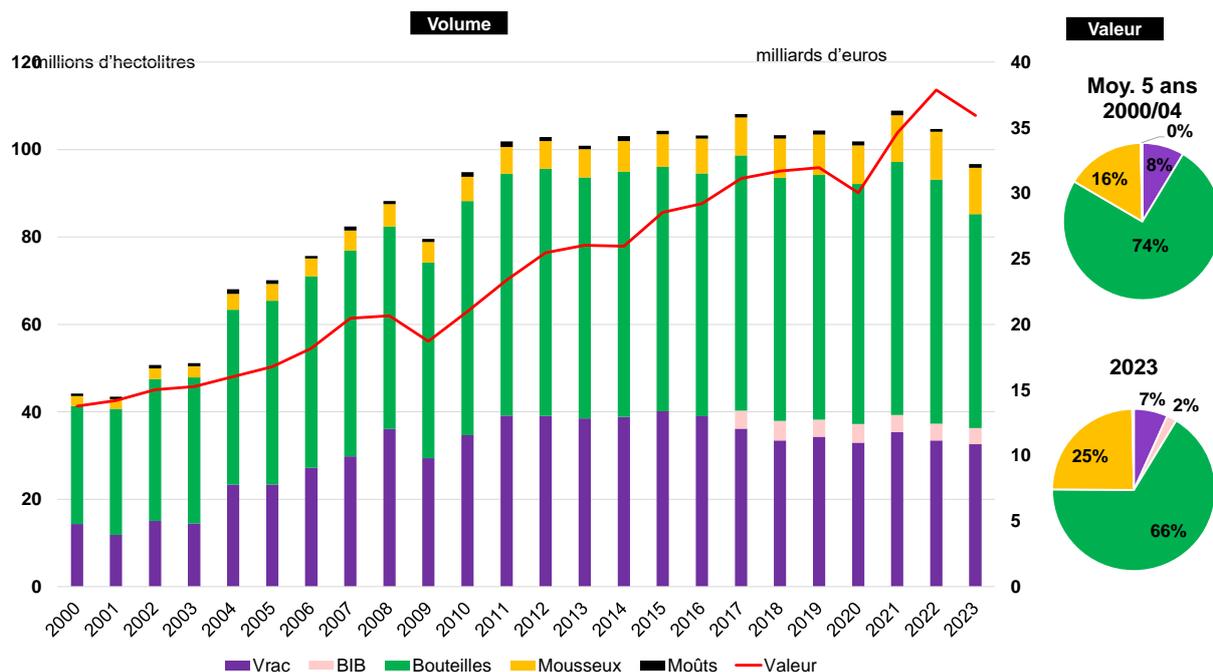
\*\* Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

\*\*\*Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, États-Unis, Nouvelle-Zélande

La part de marché de la France en volume dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2010, même si cette dernière baisse d'un point entre 2022 et 2023. En 2023, la part de marché des pays du Nouveau Monde baisse de 4 points au profit des Autres pays. En effet, la majorité des pays du Nouveau Monde ont connu une baisse importante de leurs exportations en volume, comme le Chili (- 18 %), l'Afrique du Sud (- 20 %), les États-Unis (- 26 %) ou encore l'Argentine (- 28 %). Si l'essentiel de ces baisses se justifie par des récoltes faibles, la perturbation des marchés consommateurs à cause de l'inflation, ainsi que les difficultés monétaires pour l'Argentine, expliquent également une partie de ces reculs.

Les exportations des principaux pays concurrents de la France au sein de l'Union européenne se maintiennent entre 2022 et 2023, à 47 % de parts de marchés. Malgré des récoltes limitées, les deux principaux concurrents que sont l'Italie et l'Espagne voient leurs volumes exportés baisser légèrement (- 2 % chacun), tandis que ceux de la France connaissent une chute plus marquée (- 8 %). Cette situation s'explique par la plus grande proportion de vins très fortement valorisés dans les exportations françaises, qui ont particulièrement souffert durant 2023 au contraire des vins en vrac dont la part dans les exportations totale est plus importante pour les principaux pays concurrents de la France dont notamment l'Espagne.

## Évolution des exportations mondiales de vins en volume et en valeur entre 2000 et 2023 par catégorie



Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 litres disponibles depuis 2017 (notamment les Bag-In-Box)

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000 et jusqu'en 2011. Depuis 2013, il est stable à environ 30 % des volumes. Il existe cependant une forte diversité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac, qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui sont positionnés sur ce segment.

Les vins tranquilles en bouteilles sont toujours majoritaires dans les échanges que ce soit en volume ou en valeur. Mais la part qu'ils représentent est passée de 60 % des volumes au début des années 2000, à 52 % en 2023, en baisse par rapport à 2022. Les vins mousseux en bouteille apparaissent comme le segment le plus résilient à l'export, avec une forte croissance en volume comme en valeur ces dernières années, malgré la crise sanitaire et les impacts de l'inflation. En effet, la crise de la Covid-19 a fortement impacté les vins effervescents, mais ces derniers ont surperformé en 2022 et se maintiennent en parts de marché en 2023 malgré des baisses en volume. Néanmoins, le Cava (3,0 €/l, - 4 % en volume par rapport à 2022) et le Prosecco (4,4 €/l, - 3 % en volume), résistent globalement mieux que le Champagne (34,0 €/L) qui perd 11 % par rapport aux volumes exportés en 2022.

## > Focus sur les principaux exportateurs de vins

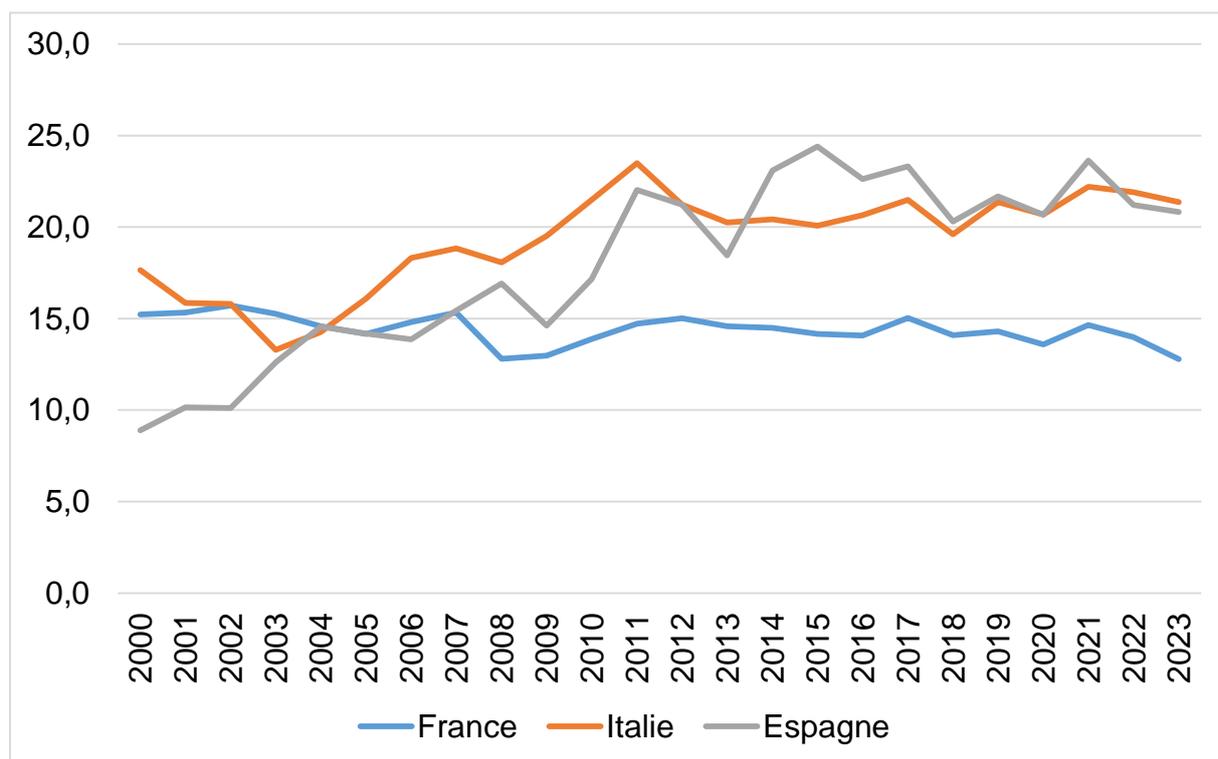
Les exportations françaises de vins sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, à l'exception des années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale, mais aussi en 2023 principalement à cause de l'inflation. Il est intéressant de noter que les exportations italiennes et espagnoles ont été moins impactées en volume en 2023 comparé aux exportations françaises. Globalement les exportations françaises, et plus particulièrement les vins les mieux valorisés, ont été plus pénalisées que celles de ses principaux concurrents.

La France (12,8 millions d'hectolitres), l'Italie (21,4 millions d'hectolitres) et l'Espagne (20,8 millions d'hectolitres) dominent le commerce mondial du vin, en générant plus de la moitié des exportations (environ 53 %). En 2023, ces trois pays connaissent une baisse de leurs exportations en volume mais dans des proportions différentes. Si les volumes expédiés par l'Italie et l'Espagne ne reculent que de 2 % par rapport à 2022, le repli est plus important pour la France (-10 %). Ces baisses sont liées principalement à l'inflation, qui en 2023 a entamé les capacités d'achat des consommateurs étrangers. Certains marchés ont notamment été pénalisés par des surstocks, comme aux États-Unis, alors que d'autres pays ont connu un ralentissement économique important (Chine, Royaume-Uni). Au global, il semble que ces éléments aient favorisé les exportations de vins moins bien valorisés, plus particulièrement le gros vrac, au détriment des catégories plus haut de gamme comme le Champagne ou les vins en bouteille. Le positionnement des vins français, plus portés sur le haut de gamme que ses concurrents, peut expliquer une partie des pertes plus importantes que pour l'Italie ou l'Espagne en 2023.

La France, l'Espagne et l'Italie connaissent un recul de leur valeur exportée en 2023, dans des proportions similaires (respectivement -3 %, -2 % et -1 %). La chute des volumes en 2023 a eu un impact important sur la valeur exportée, mais cette dernière a tendance à globalement mieux résister grâce à des prix moyens en augmentation. Ces augmentations de prix moyen ont été particulièrement marquées pour les catégories les mieux valorisées, alors que les prix du gros vrac sont en baisse pour les trois pays. Le prix moyen à l'export est ainsi de 1,4 €/l pour l'Espagne, de 3,6 €/l pour l'Italie et de 9,4 €/l pour la France. Sur les années récentes, l'Espagne décroche assez nettement en matière de valeur exportée par rapport à l'Italie et la France. Par rapport à la moyenne 5 ans, les exportations espagnoles n'ont augmenté que de 3 % contre 14 % pour l'Italie et 17 % pour la France. Cela met notamment en évidence la différence de structuration des exportations dans ces trois pays : la part du vin en vrac (segment moins valorisé) pèse pour environ 58 % des volumes exportés par l'Espagne, contre environ 21 % pour l'Italie et seulement 13 % pour la France.

## Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en volume entre 2000 et 2023

En millions d'hectolitres



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor et OIV

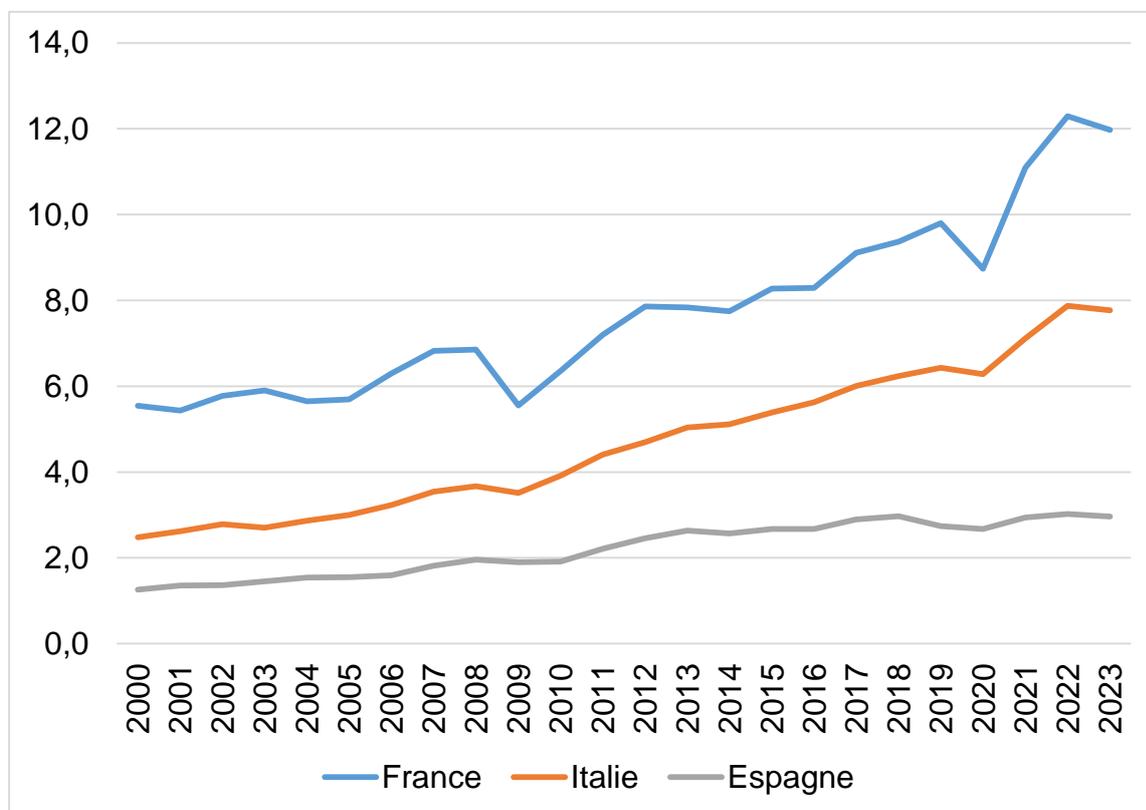
Les exportations françaises représentent un chiffre d'affaires de 12,0 milliards d'euros en 2023, soit son second plus haut historique après 2022. La France conserve sa place de premier marché d'exportation de vins en termes de valeur dégagée, loin devant ses 2 autres principaux concurrents européens. Après avoir été les moteurs de la croissance des exportations en valeur, les Champagnes (-1%) et les vins en bouteille (-4%) sont en repli. Les prix moyens sont cependant en forte hausse pour ces deux catégories (respectivement +10% et +7% par rapport à 2022), permettant d'amortir en partie la baisse des volumes globaux. Le gros vrac, qui ne recule que de 1% en volume, gagne des parts de marchés sur ces catégories, avec un prix moyen qui est quant à lui orienté à la baisse (-3%). Plus globalement, comme pour les autres pays exportateurs, ce sont principalement les vins en vrac plus abordables qui ont le mieux résisté à l'export en 2023. Le prix en baisse pour ces catégories peut aussi s'expliquer par des volumes disponibles plus importants qu'en 2022, notamment en France.

Les exportations italiennes représentent un chiffre d'affaire de 7,8 Mds d'euros en 2023, en baisse de 1% par rapport à 2022. Les exportations italiennes résistent globalement mieux que ses concurrents français et espagnol, grâce aux bonnes performances des vins effervescents en valeur (+2% par rapport à 2022) et notamment du Prosecco (+4%), bien que les volumes exportés soient en baisse pour ces derniers (-3%). La baisse en volume se concentre essentiellement sur les deux principaux importateurs de Prosecco, à savoir le Royaume-Uni (-4%) et les États-Unis (-10%). À l'inverse, ce sont les vins en bouteille qui tirent les exportations italiennes à la baisse en volume et en valeur (respectivement -6% et -3% vs 2022), fortement impactés par les mauvaises performances du marché américain. Les vins en gros vrac connaissent une forte croissance en volume (+9%), mais avec une valeur exportée qui diminue (-1%) à cause d'un prix moyen en baisse. Ces forts gains sont liés à un rebond très important des exportations de gros vrac vers l'Allemagne (+20% en volume), qui était déjà le premier marché client pour ces vins.

Enfin, l'Espagne (20,8 millions d'hectolitres) observe également un tassement de sa valeur exportée (- 2 % par rapport à 2022). Le prix moyen de ses exportations est stable, à 1,4 €/L. Cette faible valorisation s'explique par la nature des vins exportés : en 2023, les parts de marché du gros vrac (> 10 L), vins faiblement valorisés, sont restées stables et représentent plus de la moitié des exportations en volume espagnoles. Comme pour l'Italie, l'Espagne bénéficie de l'appétit allemand pour les vins en gros vrac en 2023, permettant de compenser les moins bonnes performances de ses autres pays clients comme la France (- 8 %) ou l'Italie (- 20 %). Au global, les volumes de gros vrac sont stables, mais augmentent de 15 % vers l'Allemagne. Les exportations de vins en bouteille perdent également des volumes importants (- 9 %) alors que les vins effervescents, l'autre catégorie la mieux valorisée, baissent de 3 % en volume. Ces deux catégories progressent toutefois en matière de prix moyen (+ 6 % pour les vins en bouteille et + 3 % pour les vins effervescents).

### Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en valeur entre 2000 et 2023

En milliards d'euros



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor

# Les importations françaises de vins

## > L'évolution des importations françaises de vins

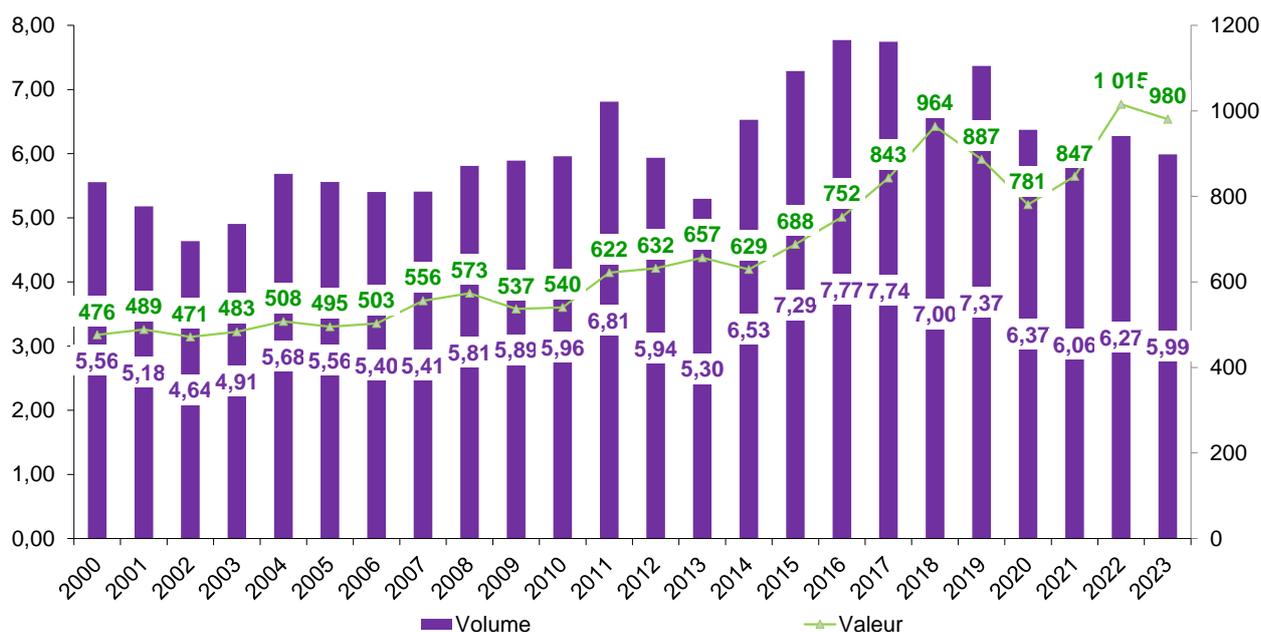
En volume, les importations françaises de vin repartent à la baisse après une année de rebond en 2022. Les importations de gros vrac sont orientées nettement à la baisse (- 6 %), mais restent largement majoritaires (72 %). Le recul des volumes en provenance des Les vins effervescents sont en forte hausse (+ 11 %), portés par la demande nationale de Prosecco en forte progression (+ 32% par rapport à 2022). Les importations de Cava sont en baisse (- 3 %), mais restent sur un plateau haut depuis le Covid. En matière de provenance, l'Espagne demeure le premier pays fournisseur loin devant l'Italie. Les pays tiers ont tendance en 2023 à perdre des parts de marchés, notamment l'Afrique du Sud (- 12 %) et le Chili (- 20 %).

La valeur importée est quant à elle orientée à la baisse, notamment à cause de la forte baisse du prix moyen et des quantités importées en provenance des États-Unis. Les vins américains, qui pèsent peu en volume, demeurent très bien valorisés (12,6 €/L). La valeur importée en provenance d'Italie est dynamique grâce aux effervescents, alors que la baisse du prix moyen au niveau des vins en gros vrac limitent la croissance en valeur des vins espagnols importés (+ 1 %).

### Évolution des importations françaises de vins entre 2000 et 2023

En millions d'hectolitres

En millions d'euros



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

## > Les importations françaises de vins par catégorie

Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans les graphiques suivants pour l'année 2023.

Les importations françaises de vins sont avant tout constituées de vins en vrac (75 %), soit 4,5 millions d'hl, en baisse par rapport à 2022 (- 1 point de PDM).

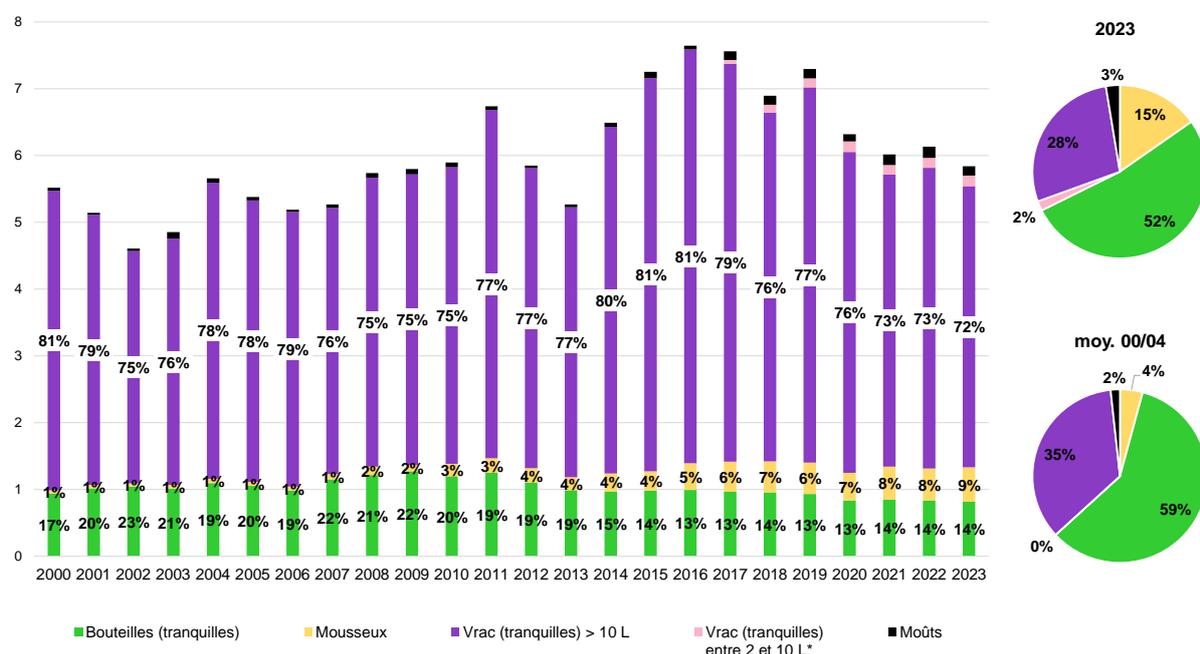
Le manque de disponibilités en vins d'entrée de gamme français est en partie à l'origine de ce phénomène. La France a en effet des difficultés à satisfaire la demande en vins à bas prix, à la fois sur son propre marché mais aussi sur ses marchés d'exportation (volumes importants de vins étrangers réexportés par la France). Ainsi, la majeure partie des volumes importés correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage. Sur l'ensemble des importations françaises, ces derniers représentent 55 % des volumes et 16 % des valeurs. Les importations françaises de vins en vrac évoluent cependant conjoncturellement en fonction des disponibilités des fournisseurs. La crise inflationniste en 2023 semble avoir fait ralentir les importations françaises de vrac, dans la mesure où la demande a été perturbée par l'augmentation généralisée des prix, freinant la consommation de vin.

Ainsi en 2023, la France garde sa place de quatrième plus grand pays importateur mondial de vins en volume (1<sup>er</sup> Allemagne, 2<sup>e</sup> Royaume-Uni, 3<sup>e</sup> États-Unis) et le troisième pays importateur de vins en vrac en dépassant les États-Unis. La France demeure toutefois derrière le Royaume-Uni, alors que l'Allemagne maintient largement sa position de premier importateur de vin en vrac en volume. Les importations allemandes sont majoritairement constituées de vins en vrac. Ces vins constituent 58 % de ses imports en volume, avec une part qui continue de progresser au détriment des vins en bouteille. La France passe devant les États-Unis en 2023, le marché américain subissant des replis très importants pour l'ensemble des catégories, dont le gros vrac (- 18 % en volume par rapport à 2022). Au-delà des perturbations économiques, des surstocks et de l'inflation, les volumes de vrac importés aux États-Unis diminuent également en raison de la suspension des taxes Trump qui favorisaient ces vins. Les volumes diminuent ainsi progressivement et retrouvent petit à petit leurs niveaux d'avant Covid.

Depuis 2000, la part du vrac dans les importations françaises est toujours restée très élevée, entre 73 % et 81 % en volume et entre 26 % et 41 % en valeur.

## Poids des cinq groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vins entre 2000 et 2023

En millions d'hectolitres



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017 (notamment BIB)

La part des vins tranquilles en bouteilles dans les volumes de vins importés s'élève à 14 % en 2023, un poids stable par rapport aux années 2021 et 2022. Cette part reste toutefois bien inférieure par rapport au pic de 2009 (22 %). Du fait d'une plus forte valorisation, les vins en bouteilles importés représentent une part bien plus importante en valeur (52 %), en baisse par rapport à 2022. Le prix moyen des vins en bouteilles importés en 2023 a fortement baissé par rapport à 2022 (- 5 %) à 5,6 €/litre (contre 5,9 €/litre en 2022 et 5,0 €/litre en 2021).

Les vins mousseux ne représentent que 9 % des volumes importés par la France mais ils sont globalement en croissance avec une accélération depuis 2013 : les importations sont passées de 1 % de PDM dans les importations en volume en 2000 à 9 % en 2023. La catégorie des vins pétillants connaît une croissance très importante entre 2022 et 2023 (+ 11 % en volume). L'Italie et l'Espagne sont les principales provenances des importations françaises de vins mousseux<sup>2</sup>, avec 89 % des volumes pour l'ensemble de cette catégorie en 2023, en nette augmentation. Ces dernières sont soutenues par la croissance des importations de Prosecco en volume qui se sont fortement développées sous l'effet d'une forte demande sur le marché national (+ 32 % par rapport à 2022), avec un prix en hausse (+ 13 % par rapport à 2022 à 4,0 €/l). La part de marché volume de l'Italie est en augmentation à 69 % en volume alors que la PDM en valeur s'élève à 64 %. La part de marché de l'Espagne dans les importations françaises de vins mousseux baisse de 2 points en volume à 20 % de parts de marché et de 15 % à 12 % en valeur. Le Cava,

<sup>2</sup> Les vins effervescents comprennent les Champagne, vins mousseux AOP ou encore autres vins effervescents. Ils ne comprennent pas les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bars). Ces derniers sont inclus dans vins tranquilles d'après la nomenclature douanière..

principal vin mousseux espagnol importé par la France, régresse en volume en 2022 (- 3 %) alors que la valeur progresse de 4 % par rapport à 2022.

Les moûts occupent une part très faible des importations que ce soit en volume ou en valeur (2 % de part de marché volume et 3 % en valeur).

À un niveau plus détaillé, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes.

### Répartition des importations françaises de vin en volume et en valeur en 2023

|                        | %     | Volume      |             |             | Valeur      |             |             |
|------------------------|-------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
|                        |       | Vrac        | Bouteilles  | Total       | Vrac        | Bouteilles  | Total       |
| Vins effervescents     |       | 0%          | 39%         | 9%          | 0,2%        | 27%         | 18%         |
| Vins tranquilles > 15° |       | 1%          | 13%         | 4%          | 2%          | 12%         | 9%          |
| Vins tranquilles < 15° | - AOP | 3%          | 15%         | 5%          | 3%          | 20%         | 15%         |
|                        | - IGP | 2%          | 7%          | 3%          | 4%          | 6%          | 5%          |
|                        | - SIG | 91%         | 26%         | 76%         | 82%         | 36%         | 50%         |
|                        |       | 3%          |             | 2%          | 8%          |             | 3%          |
| <b>TOTAL</b>           |       | <b>100%</b> | <b>100%</b> | <b>100%</b> | <b>100%</b> | <b>100%</b> | <b>100%</b> |

Source : Douanes françaises

/: Non pertinent

Les vins sans indication géographique (SIG) constituent l'essentiel des importations de vins en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille. Tous les vins tranquilles importés en provenance des Pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette catégorie, le système de reconnaissance des indications géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe. Ils représentent 10 % des volumes et 28 % des valeurs. Le prix moyen de ces vins importés, notamment en bouteilles (13,1€/l) est le plus élevé de l'ensemble des importations françaises, notamment en ce qui concerne les importations de vins en provenance des États-Unis.

Les vins tranquilles à appellation d'origine représentent 5 % des importations françaises de vins en bouteille en volume et 15 % en valeur. Les vins à IGP en bouteilles sont quant à eux moins présents en volume (3 %) et pèsent peu en valeur (5 %).

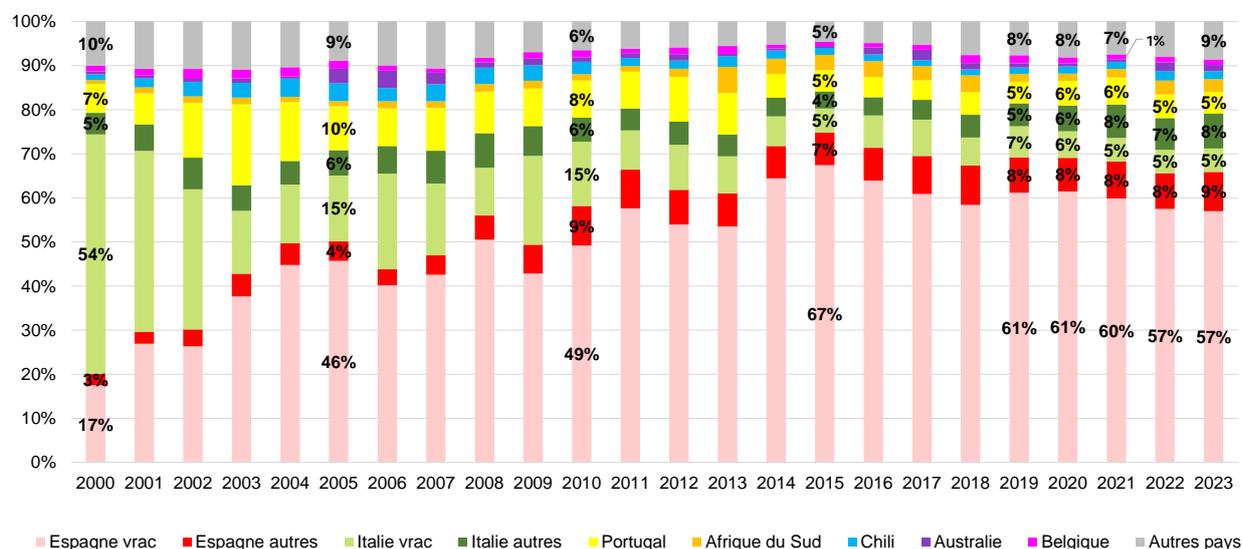
Parmi les vins tranquilles > 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal (Porto essentiellement), qui sont très bien valorisés et essentiellement embouteillés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le deuxième fournisseur de la France en volume et le deuxième en valeur en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

## > Les importations françaises de vins par provenance

En volume, l'évolution des parts de marché des principaux pays fournisseurs du marché français montre la place prépondérante que conserve l'Espagne dans les importations françaises de vins, avec une part de marché de 66 % en volume. Les volumes sont toutefois en forte baisse par rapport à la moyenne 5 ans (- 12 %), notamment à cause de la baisse du vrac. Bien que la plupart des vins importés soient du vrac faiblement valorisé, ces derniers n'échappent pas à l'envolée des prix liée à l'inflation sur ces dernières années. Ainsi, après une augmentation de 27 % en 2022, le prix du gros vrac espagnol stagne en 2023 à 0,42 €/L.

Les volumes importés depuis l'Espagne restent majoritairement des vins en vrac, en particulier les vins SIG sans mention de cépage : ces derniers représentent 65 % de part de marché du total vin tranquille en vrac tous pays confondus.

### Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché volume



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

L'Espagne domine presque l'ensemble des catégories importées et semble donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Certains pays tiers sont pourtant très présents sur le marché du vin en vrac mais leurs exportations à destination du marché français ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive, ce qui avait été le cas entre 2005 et 2007 pour le Chili et l'Australie, en 2013 et en 2018 pour l'Afrique du Sud et également en 2018 pour le Chili. Durant ces années, on avait pu observer une certaine diversification des importations mais aussi une diminution des quantités importées. En 2023, les deux principaux pays tiers fournisseurs sont l'Afrique du Sud et le Chili. Ces deux pays perdent des volumes importants notamment au niveau du vrac après avoir rebondi en 2022.

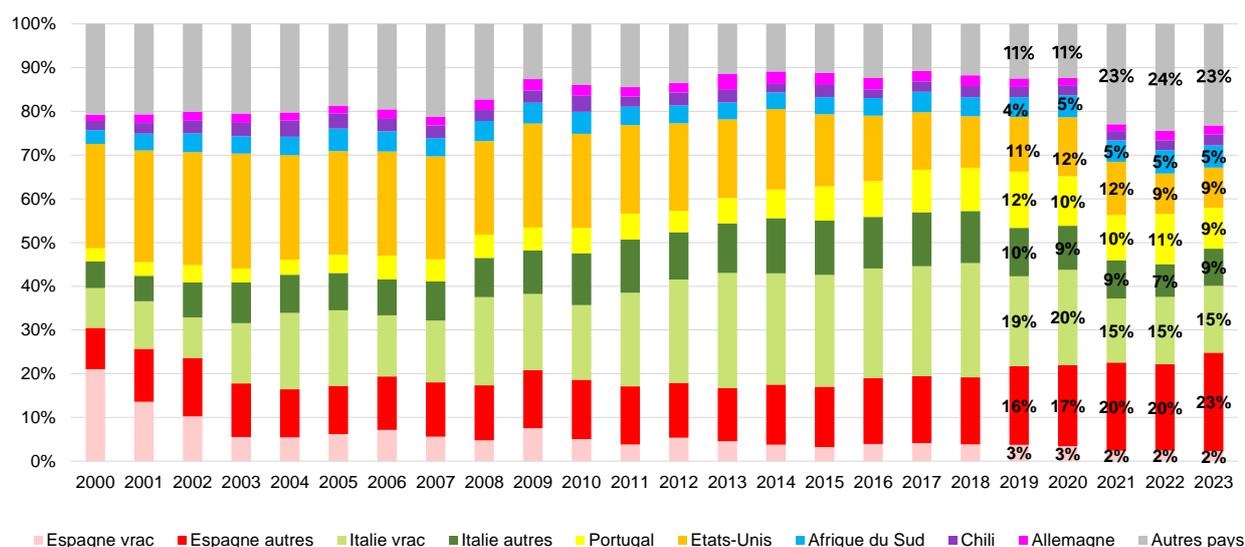
La part de marché en valeur de l'Italie est relativement stable ces dernières années, et reste cette année stable en volume par rapport à 2022. Par rapport à 2000, l'Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés (34 % de PDM en 2023 contre 26 % en 2000), en particulier grâce aux vins effervescents. En effet, si l'Italie régresse nettement en parts de marché concernant les vins tranquilles embouteillés (19 % des importations en 2023 contre 25 % en 2000 sur le total vins tranquilles embouteillés), les vins effervescents ont gagné

de nombreuses parts de marché dans une catégorie en forte expansion en volume (69 % de PDM en 2023 contre 48 % en 2000).

La part de marché en volume du Portugal est quant à elle orientée à la baisse depuis 2000. En effet, la part de marché des importations de vin portugais redescend à 5 % en volume après avoir atteint les 6 % en 2021, avec des volumes en baisse continue depuis quelques années. En 2000, le Portugal représentait 7 % des volumes importés. Ces pertes de parts de marchés sont expliquées par les mauvaises performances des vins portugais en 2023, avec des volumes en chute de 12 % et notamment des pertes particulièrement élevées pour les vins en bouteille (-13 %). Seuls les vins en gros vrac sont dynamiques en 2023 (+10 %). Depuis 2005, le Portugal exporte majoritairement des vins en bouteille bien valorisés, ce qui est la raison de sa part de marché élevée en valeur au global : 9 % en valeur contre 5 % en volume pour 2023.

Les importations en provenance des pays tiers non mentionnés dans les graphiques (hors Afrique du Sud, Chili et Australie) et des autres pays de l'Union européenne (hors Espagne, Italie, Portugal, Allemagne et Belgique) représentent environ 9 % des volumes. Bien que les volumes soient relativement faibles au regard du nombre de pays, ces importations sont cependant bien valorisées. Il existe tout de même d'importantes différences entre des fournisseurs tels que les pays du Maghreb ou d'Europe centrale, où les vins sont à des prix bas, et des provenances plus atypiques où, à l'inverse, les vins se présentent à des prix élevés.

### Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché valeur



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré qu'en volume, avec 24 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac d'entrée de gamme). Après avoir été de plus en plus présents dans les importations françaises de vins en valeur, les États-Unis perdent des parts de marché. L'ensemble des vins américains importés sont en baisse en valeur, à l'exception des effervescents qui pèsent peu. Le prix moyen des vins américains importés est très élevé mais baisse fortement (-13 %), à 12,6 €/L. Au global en 2023, les volumes de vins américains importés ne représentent que 1 % des parts de marché volume contre 9 % de la valeur.

# Les exportations françaises de vins<sup>3</sup>

## > L'évolution des exportations françaises de vins

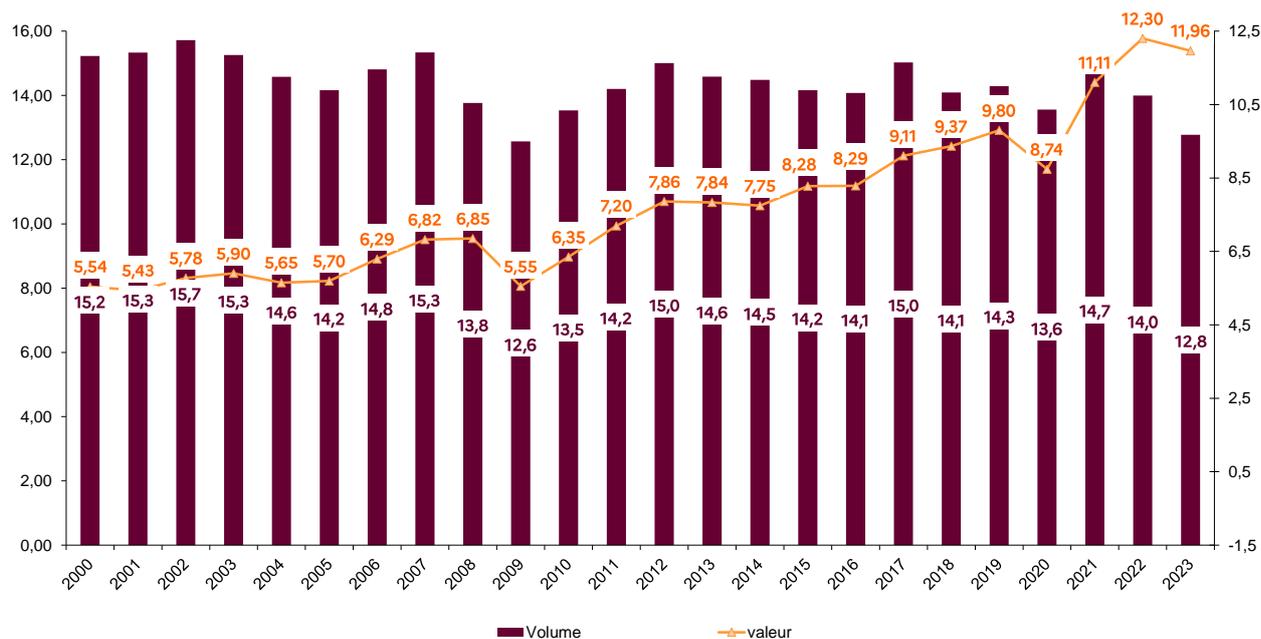
L'année 2023 est marquée par une baisse de la valeur des exportations françaises de vins (- 3 % par rapport à 2022), dans un contexte global d'inflation mondiale. Le prix moyen affiche toutefois un regain de 6 % à 9,4 €/l, soit le prix moyen le plus haut jamais atteint. Néanmoins, si ces résultats sont à mettre en partie en relation avec le contexte inflationniste, les exportations françaises ont souffert de cette même inflation en matière de volumes à cause de nombreux marchés en repli. Ainsi, les volumes exportés sont en très fort repli (- 9 % par rapport à 2022). Les principaux marchés clients de la France sont en nette baisse comme l'Allemagne ou encore le Royaume-Uni, durement touchés par l'inflation et dont les consommateurs ont réduit leurs achats au cours de cette année. Mais surtout, l'année 2023 a été marquée par le très fort repli du marché américain (- 13 % en volume), pénalisé par l'inflation mais surtout par des surstocks importants. Au global, les volumes exportés chutent à leur plus bas niveau depuis 2009.

En 2023, les exportations françaises de vins ont représenté 12,8 millions d'hectolitres (- 9 % vs 2022) pour un chiffre d'affaires de 12,0 milliards d'euros.

### Évolution des exportations françaises de vins

En millions d'hectolitres

En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Malgré la forte baisse marquée des volumes exportés, la valeur atteint son second plus haut niveau jamais enregistré.

<sup>3</sup> Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les vins réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

## > Les exportations françaises de vins par catégorie

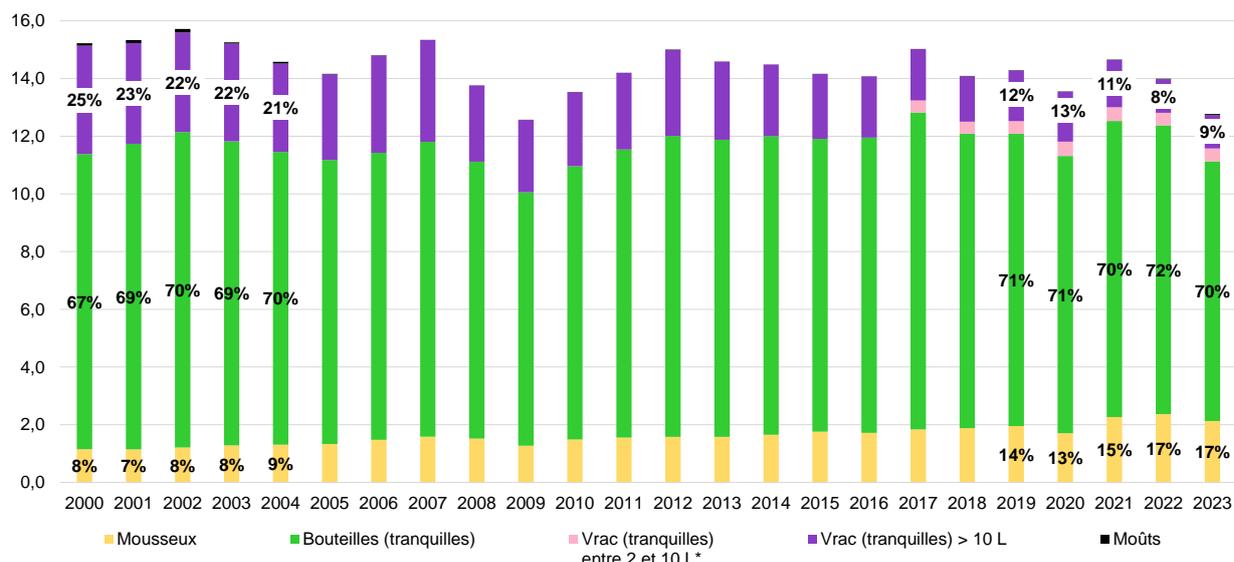
En 2023, les principales catégories de vin exportées sont en baisse en volume, notamment les vins en bouteille (- 10 %) et les vins effervescents (- 10 %). Le gros vrac semble globalement mieux se comporter (- 1 %) notamment grâce au regain des exportations vers l'Allemagne (+ 2 %), principal client, et la performance importante de certains marchés comme la Pologne (+ 164 %) qui se positionne désormais 5<sup>e</sup> pays client pour ces vins.

Les exportations françaises de vins sont constituées à 71 % de vins tranquilles en bouteilles, en baisse d'un point par rapport à 2022. Les vins en bouteille souffrent tout particulièrement du contexte économique perturbé en 2023. Les exportations françaises de vins en vrac sont dans l'ensemble en recul, notamment le gros vrac qui perd 1 %. Cette baisse, moins importante que pour les autres catégories, s'explique par un regain d'intérêt des principaux pays importateurs pour cette catégorie plus abordable et dont les prix ont stagné, voire baissé, contrairement aux vins en bouteille et aux vins effervescents. En 2023, que ce soit pour la France, l'Espagne ou l'Italie, le gros vrac paraît être la catégorie la plus résiliente face aux perturbations économiques et aux tensions inflationnistes. Les catégories les mieux valorisées, les vins en bouteille et les vins effervescents, perdent des volumes importants après avoir surperformé lors de la période post-Covid. Au-delà des stocks importants constitués dans les marchés clients en 2021 et 2022, la forte augmentation des prix moyens de ces vins semble s'être faite au détriment d'une partie des volumes sur ces catégories.

En 2023, le gros vrac (- 1 % par rapport à 2022) voit ses volumes se maintenir grâce à certains pays clients qui progressent. Parmi les 6 premiers pays clients pour le gros vrac en provenance de France, seule la Belgique est en recul (- 9 %) par rapport à 2022. C'est notamment le cas pour l'Allemagne, le principal pays client pour ces vins avec 41 % des parts de marchés, qui progresse de 2 %. En 2023, l'Allemagne a fortement augmenté ses importations de gros vrac, notamment en provenance d'Italie et d'Espagne, alors que les autres catégories sont en fort repli en volume. Les exportations françaises de gros vrac augmentent également très fortement à destination de la Pologne (+ 164 %), désormais 5<sup>e</sup> pays destinataire pour ces vins. Le gros vrac profite du dynamisme de la consommation de vin en Pologne depuis quelques années, avec des volumes en hausse de 47 % depuis 2019.

## Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vins entre 2000 et 2023

En millions d'hectolitres



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

\* Données disponibles depuis 2017 (comprend notamment les Bag-In-Box)

Pour les vins effervescents, les exportations françaises se sont fortement développées depuis 2000, que ce soit le Champagne ou les autres catégories de vins effervescents. Bien que la demande d'effervescents, et tout particulièrement de Champagne, ait été perturbée en 2023 par l'inflation et les stocks importants dans les pays importateurs, leur part de marché reste stable par rapport à 2022 (17 %). Leur part dans les exportations françaises passe ainsi de 8 % à 17 % en volume entre 2000 et 2023 et de 30 % à 38 % en valeur, portée par un prix moyen en forte augmentation.

### Répartition des exportations françaises de vin en volume et en valeur en 2023

|                        |                | Volume |            |       | Valeurs |            |       |
|------------------------|----------------|--------|------------|-------|---------|------------|-------|
|                        |                | vrac   | bouteilles | total | vrac    | bouteilles | total |
| Vins effervescents     | Champagne      | 0%     | 9%         | 9%    | 0%      | 32%        | 32%   |
|                        | Autres         | 0%     | 7%         | 7%    | 0%      | 4%         | 4%    |
| Vins tranquilles > 15° |                | 0%     | 1%         | 1%    | 0%      | 0%         | 0%    |
| Vins tranquilles < 15° | AOP            | 2%     | 36%        | 38%   | 1%      | 47%        | 49%   |
|                        | IIGP           | 6%     | 20%        | 25%   | 1%      | 8%         | 9%    |
|                        | Vins de France | 5%     | 7%         | 12%   | 1%      | 3%         | 3%    |
|                        | Autres SIG     | 2%     | 7%         | 9%    | 0%      | 3%         | 3%    |
| Moûts                  |                | 0%     | /          | 0%    | 0%      | /          | 0%    |

Source : Douanes françaises

/ : Non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les moûts constituant une part négligeable des exports français de vins.

Les vins effervescents constituent une part importante des exportations françaises. Le Champagne représente au total 32 % de la valeur dégagée par l'ensemble des exportations françaises de vins, une part de marché en baisse notamment à cause du fort repli à destination du marché américain, pénalisé par des surstocks. Les vins tranquilles AOP < 15°, l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations françaises, a tendance à reprendre des marchés (49 % contre 47 % en 2022), principalement grâce à la chute importante

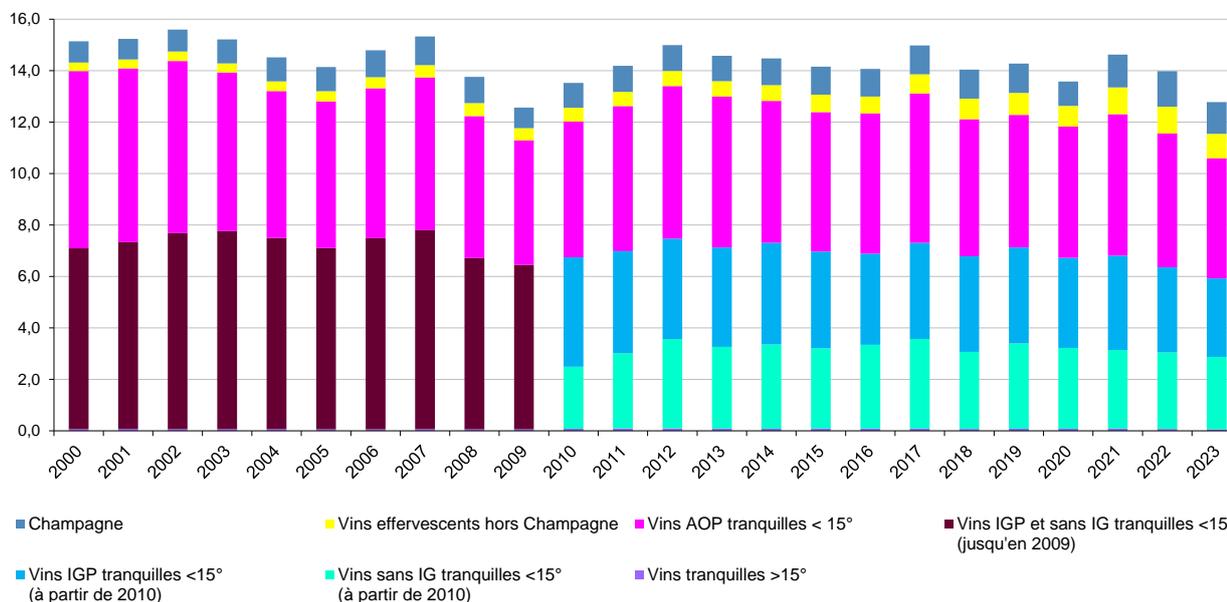
des effervescents. Les vins AOP constituent d'ailleurs la majeure partie des exports français de vins, en volume comme en valeur, avec un poids particulièrement marqué dans les exportations en bouteille.

Les vins à IGP et les Vins De France (SIG) sont les catégories les plus importantes en volume concernant les exportations de vins en vrac. La distinction est faite dans le tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins De France) et les autres (produits en UE ou dans un pays tiers).

L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part plus importante des exportations françaises: cette part s'est érodée au profit d'autres catégories tels que les vins effervescents.

### Exportations françaises de vins par catégorie en volume<sup>4</sup>

En millions d'hectolitres



Source : Douanes françaises

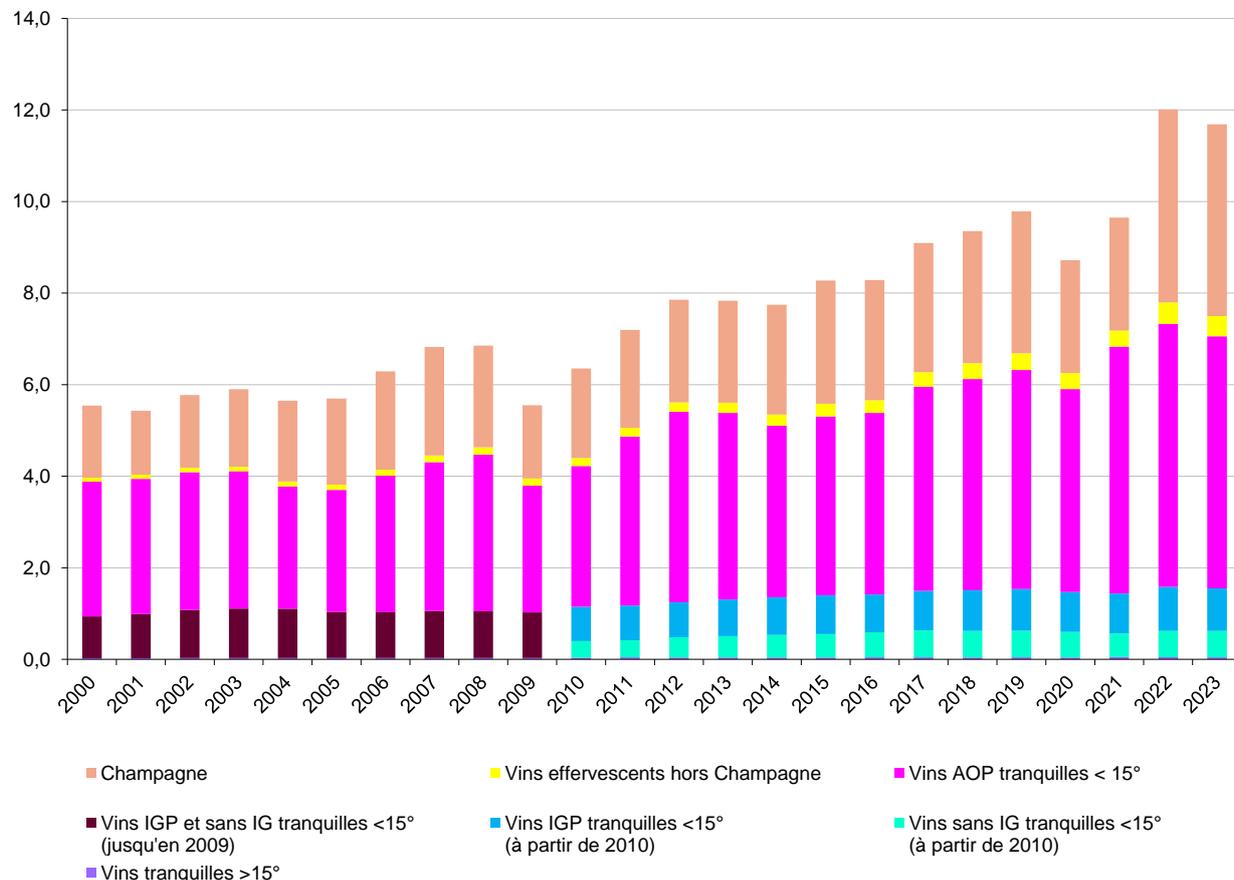
En 2008 et 2009, les exportations chutent pour toutes les catégories en volume. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne mais aussi les vins SIG tranquilles (Vins De France + autres VSIG) ont connu la plus forte hausse à l'export, à la fois en volume et en valeur. Les vins IGP tranquilles ont progressé, quant à eux, uniquement en valeur. Les exportations de vins effervescents hors Champagne ont également été en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, en restant tout de même sur des volumes exportés et une valeur dégagée plus faibles. Depuis 2012, ce sont les exportations de vins effervescents hors Champagne et de vins SIG (Vins De France + autres VSIG UE) qui ont eu tendance à être les plus dynamiques en valeur et en volume. Néanmoins, en 2023, l'ensemble des catégories sont orientées à la baisse en volume. Le contexte inflationniste et le manque de dynamisme de certaines économies ont fortement impacté l'ensemble des catégories de vin à l'export, notamment les mieux valorisées comme les vins AOP, les vins effervescents hors Champagne et le Champagne, qui baissent

<sup>4</sup> Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

fortement. En valeur, seuls les vins SIG tranquilles ont tendance à légèrement croître (+1 %), alors que les autres catégories sont orientées à la baisse. Les Champagnes réussissent toutefois à se maintenir en légère baisse par rapport à 2022 (-1 %), grâce à une hausse du prix moyen.

### Exportations françaises de vins par catégorie en valeur

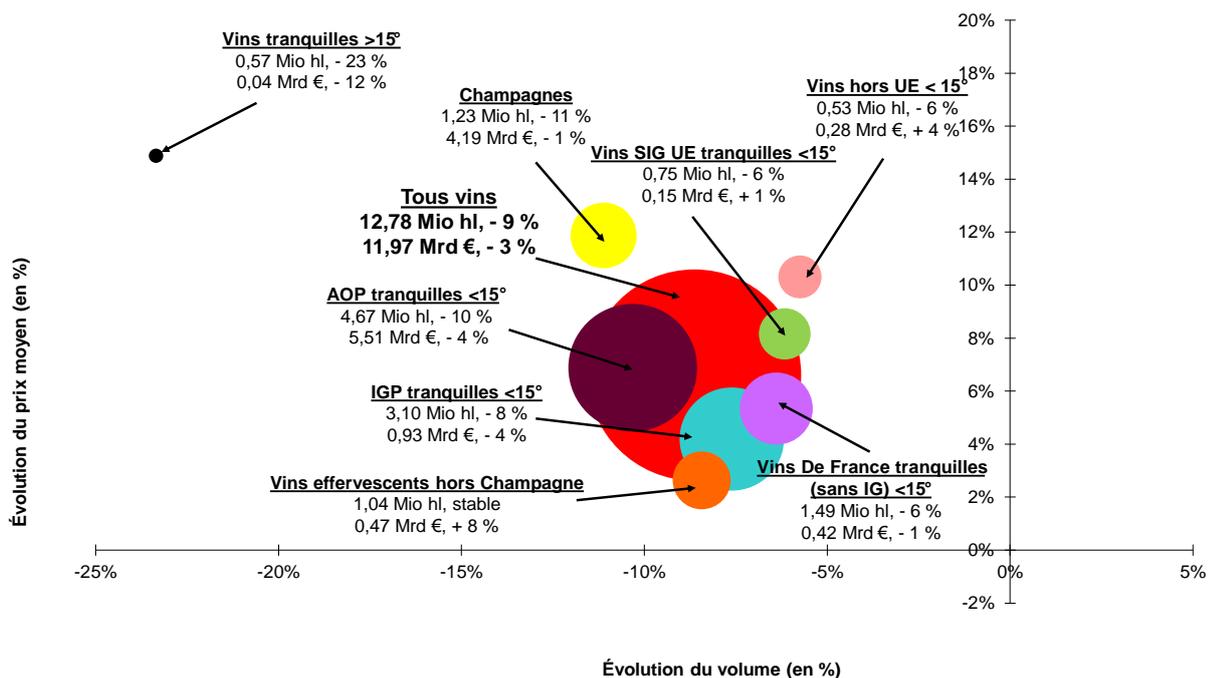
En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

## Évolution des exportations françaises de vins par catégorie en volume et en prix

Comparaison 2023 vs 2022



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douanes françaises

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés au monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits très bien valorisés et en progression, au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans (+ 59 % en 2023 par rapport au prix moyen des 15 dernières années). L'ensemble des catégories sont en croissance en matière de prix moyen.

De plus, les prix moyens ont été poussés à la hausse par le phénomène inflationniste en 2022 et 2023. Certaines catégories, comme les vins mousseux ou les vins AOP, sont particulièrement concernées. En 2023, les niveaux de valorisation à l'export poursuivent leur hausse (+ 6 % par rapport à 2022) et évoluent ainsi à leur plus haut niveau historique (9,3 €/L). Le Champagne, qui est déjà la catégorie la mieux valorisée à l'export, est le plus dynamique en croissance du prix moyen en 2023 (+ 12 %). Les vins AOP, qui sont la seconde catégorie la mieux valorisée à l'export, voient leur prix moyen progresser de 7 % à 11,1 €/L. Les vins IGP (+ 4 %), les vins effervescents hors Champagne (+ 3 %) et les Vins de France SIG (+ 5 %), moins bien valorisés que les vins AOP, progressent de manière plus limitée que ces derniers.

Les vins sans indication géographique tranquilles de l'Union européenne réexportés sont également en forte croissance en matière de prix moyen (+ 10 %), mais cette catégorie demeure faiblement valorisée (en comparaison aux vins AOP ou IGP).

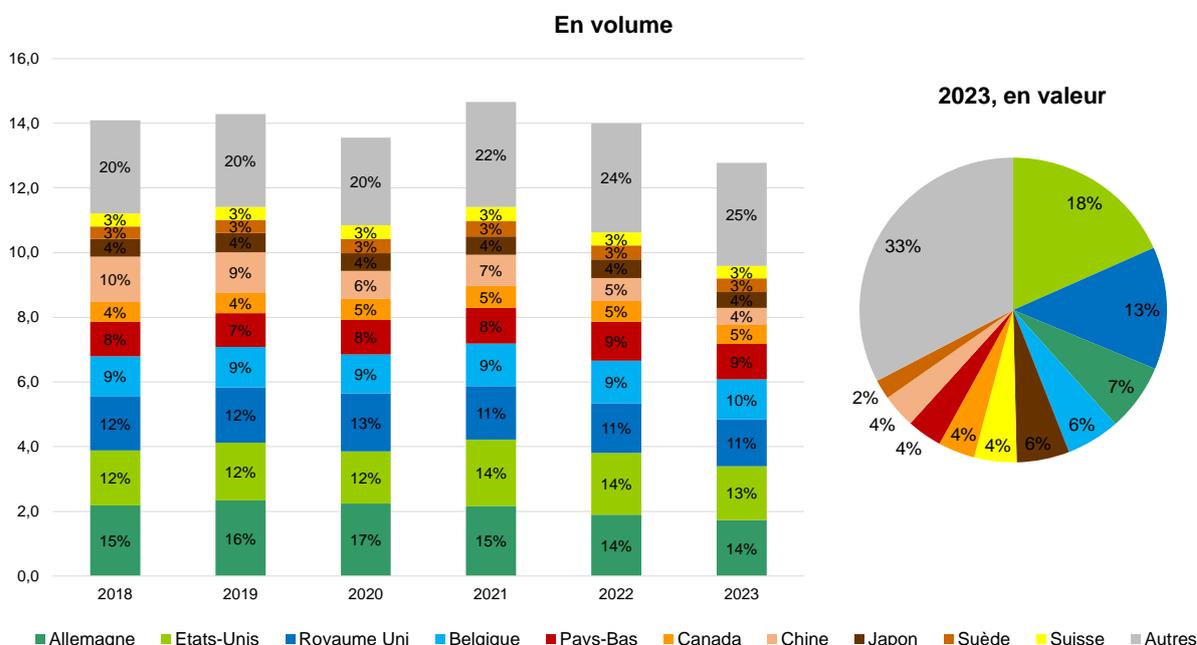
### > Les exportations françaises de vins par destination

L'année 2022 est une année fortement contrariée à l'export, perturbée par l'inflation, mais aussi par les difficultés économiques de certains pays comme la Chine ou encore des problèmes de surstocks aux États-Unis sur fond de demande atone. En conséquence, les volumes exportés sont en forte baisse (- 8 %), atteignant son plus bas niveau depuis 2009. Les vins les mieux valorisés, qui constituent une part importante des exportations françaises, ont eu tendance à se replier de

manière plus marquée que les autres vins. En valeur, les principaux pays destinataires sont en repli, à l'exception de la Suisse et de Singapour. Cette baisse de la valeur exportée s'explique principalement par la perte de volume plus que par le prix moyen, en hausse de 6 % et à son plus haut niveau historique.

### Exportations françaises de vins par destination, en parts de marché volume entre 2015 et 2023 et valeur en 2023

En million d'hl



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Les quatre premières destinations des flux d'export pour les vins français sont l'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Belgique, soit 48 % des débouchés en volume et 44 % de la valeur. La part de marché en valeur de ces quatre pays est en baisse de 1 point par rapport à 2022, tout comme les PDM volume. Ces baisses s'expliquent essentiellement par les mauvaises performances du marché américain par rapport aux autres marchés clients.

En 2023, les pays tiers<sup>5</sup> sont toujours la première destination des exportations françaises des vins en valeur mais aussi en volume (53 % de PDM en volume et 69 % de PDM en valeur).

**Les États-Unis** se maintiennent en tant que première destination des exportations françaises de vins en valeur, avec 2,2 milliard d'euros d'exportations, malgré une baisse de 8 % par rapport à 2022. Ce marché marque un coup d'arrêt en 2023, après deux années de rattrapage post-Covid très dynamiques. Cette baisse est liée à la perturbation globale du marché également en matière de volumes. En effet, après avoir été en 2022 la première destination volume, les États-Unis voient en 2023 leurs volumes chuter de plus de 13 % et sont relégués à la deuxième place, derrière l'Allemagne. Cette forte baisse s'explique par les surstocks accumulés lors de la période post-Covid, ainsi qu'à une demande atone liée en partie à l'inflation élevée. En matière de catégories de vins, seul le petit vrac progresse (+ 20 %) mais cette catégorie pèse moins de 1 %

<sup>5</sup> Le Royaume-Uni ne faisant officiellement plus partie de l'Union européenne depuis le 1er janvier 2020, a été intégré au sein des pays tiers avec une rétopolation sur 2019 afin de ne pas biaiser l'analyse

des volumes exportés vers ce marché. Les exportations de gros vrac s'effondrent (- 43 %). Ces évolutions sont à mettre en relation avec la suspension des taxes Trump en mars 2022 et qui pénalisaient uniquement les vins en bouteille. Dès lors, les volumes de vins en vrac, qui avaient atteint durant la période des taxes Trump des niveaux historiques, retrouvent désormais des niveaux équivalents à ceux de 2019. Les vins effervescents, qui étaient déjà en repli de 11 % en 2022, baissent en 2023 de 22 %. Cette baisse en volume est probablement liée aux niveaux particulièrement élevés atteints lors de la période post-Covid. Ils reviennent à des niveaux légèrement inférieurs à ceux de 2019, marquant la normalisation du marché américain après le rattrapage post-Covid. Parmi les vins effervescents, le Champagne perd 20 % en volume par rapport à 2022 mais ce sont les autres vins effervescents AOP (hors réexport de Cava, Prosecco, et Asti spumante) qui ont tendance à souffrir le plus (- 63 %). Parmi les vins en bouteille, les vins tranquilles AOP connaissent un repli légèrement moins important que les vins IGP (respectivement - 10 % et - 11 % en volume par rapport à 2022). Au sein des vins AOP, l'ensemble des régions baisse de deux chiffres en volume, à l'exception des vins du Val de Loire qui progressent de 5 % et la Bourgogne dont les volumes baissent de 5 %.

**Le Royaume-Uni** est également en repli par rapport à 2022 (- 6 % en volume), alors que la valeur exportée est stable grâce à un prix moyen en nette augmentation (+ 6 % à 10,8 €/L). Les exportations vers le Royaume-Uni ont tendance à s'éroder depuis 2020. En effet, l'inflation a fortement impacté les exportations à destination de ce marché. Le Royaume-Uni se positionne tout de même comme le 3<sup>e</sup> marché des exportations françaises de vins en volume et 2<sup>e</sup> en valeur derrière les États-Unis. Les deux principales catégories exportées, les vins en bouteille et les vins effervescents, sont en recul en volume de respectivement - 6 % et - 7 %. Ce sont ainsi les catégories les mieux valorisées qui ont tendance à perdre le plus de volumes sur le marché britannique. Cela est tout particulièrement le cas pour le Champagne, dont les volumes baissent de plus de 9 %. En effet, les volumes de gros vrac, moins bien valorisés, sont stables tout comme le petit vrac qui a tendance à fortement progresser (+ 16 %). Dans le détail, les vins IGP connaissent une croissance de leurs volumes par rapport à 2022 (+ 3 %) portés notamment par les rouges et rosés (+ 9 %). Les vins tranquilles AOP baissent au global de 6 %. Parmi ces vins AOP, l'ensemble des bassins sont touchés par des baisses importantes en volume (ex. Beaujolais à - 21 %, Vallée du Rhône à - 11 %). Les vins de Bordeaux sont ceux qui connaissent le repli le moins important (- 4 %).

**Le Canada** est le troisième pays tiers le plus important en matière de volumes en 2023, malgré une baisse de 10 % des volumes par rapport à 2022. Les exportations vers le marché canadien perdent notamment des volumes de vins en bouteille (- 10 %) mais surtout d'effervescents (- 25 %). Cependant, les catégories vrac se comportent globalement mieux, avec notamment une croissance de 7 % du gros vrac par rapport à 2022. Malgré cette hausse, les volumes de gros vrac demeurent à des niveaux faibles en comparaison à la moyenne 5 ans (- 9 %). Au global, le prix moyen est en baisse de 2 % à 7,9 €/L. Seuls les effervescents connaissent une augmentation importante de leur prix moyen (+ 10 %) et plus particulièrement ceux des effervescents hors Champagne.

En 2023, les exportations françaises de vin à destination de **la Chine** sont toujours en très forte baisse en volume (- 26 %) tout comme en valeur (- 20 %). En effet, ce marché connaît depuis plusieurs années une baisse structurelle, notamment en volume. Ces baisses peuvent être liées au ralentissement général de l'économie chinoise ou encore à la baisse structurelle de la consommation depuis plusieurs années. Si le marché chinois a longtemps été principalement concentré sur l'entrée et moyen de gamme, les exportations tendent à s'apprécier fortement depuis quelques années. Le prix moyen à l'export atteint désormais 8,1 €/L (+ 8 % par rapport à 2022), attestant de la montée en gamme récente des exportations vers la Chine. L'ensemble des

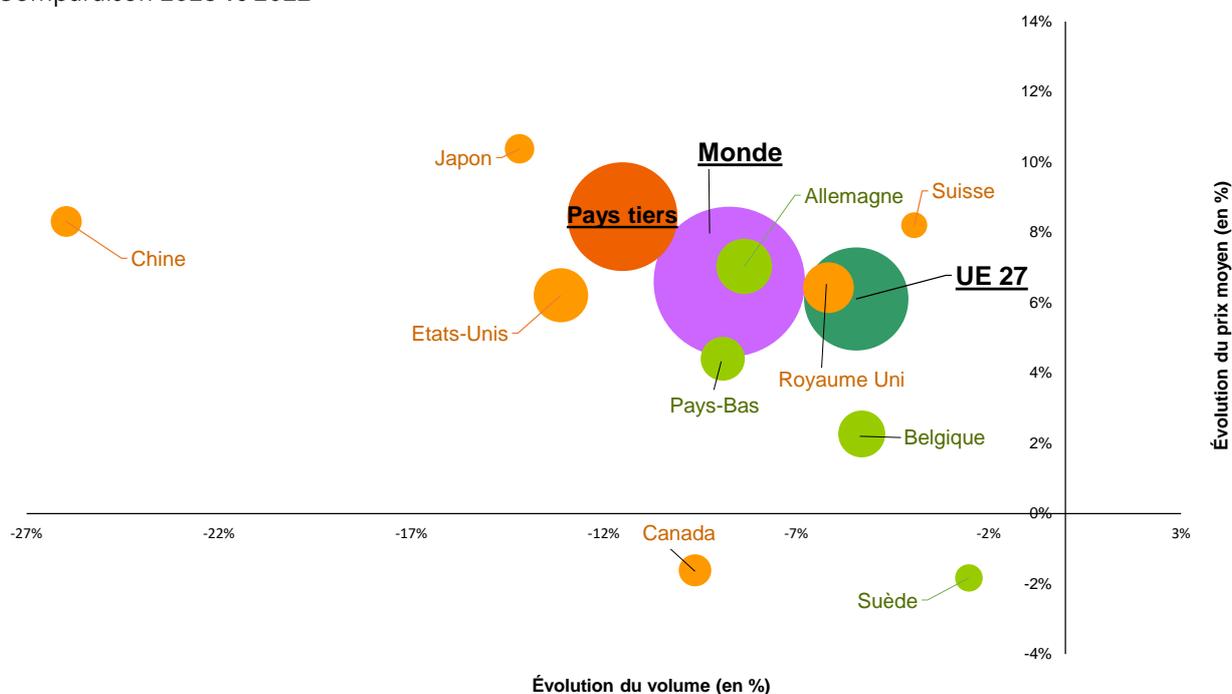
catégories de vin connaissent des replis très importants en volume, à l'exception du petit vrac (moins de 1 % des volumes exportés en Chine). Les vins effervescents sont particulièrement touchés (- 31 %), bien que le Champagne ne soit pas la catégorie d'effervescents la plus touchée (- 20 %).

**Le marché japonais** baisse également fortement en volume (- 14 %) alors que la valeur baisse dans une moindre mesure (- 5 %). En volume, ce sont les vins en bouteille qui connaissent la baisse la plus importante (- 8 %). Les vins effervescents, qui entre 2021 et 2022 étaient en forte baisse, ont tendance à se maintenir cette année (- 1 %). Le gros vrac évolue quant à lui à la hausse (+ 16 %) Le Japon demeure un marché très bien valorisé pour les vins français, d'autant plus que le prix moyen continue d'augmenter fortement (+ 10 % à 10,5 €/L). Seule la catégorie du gros vrac voit son prix baisser par rapport à 2022 (- 7 %).

Enfin, les exportations à destination de **la Suisse** baissent de 4 % en volume par rapport à 2022. Seuls les volumes de gros vrac connaissent une croissance modérée en 2023 (+ 2 %) alors que les vins en bouteille (- 5 %) mais aussi le petit vrac (- 29 %) justifient l'essentiel des pertes sur ce marché. Le prix moyen reste toutefois en nette hausse (+ 8 % à 14,0 €/L).

### Évolution des exportations françaises de vins par destination en volume et en prix moyen

Comparaison 2023 vs 2022



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les exportations françaises vers **l'Union européenne** (47 % de PDM en volume et 31 % de PDM en valeur) résistent un peu mieux que celles des pays tiers. Cependant, certains marchés d'importance comme l'Allemagne ou encore les Pays-Bas sont en fort repli, principalement à cause de l'inflation et de conditions économiques difficile.

En effet, les volumes de vins français exportés vers **l'Allemagne** reculent de 9 % par rapport à 2022 alors que la valeur exportée progresse (+ 6 %) mais reste largement inférieure à la progression en valeur pour l'ensemble des destinations. Les perturbations économiques liées à la guerre en Ukraine avec le renchérissement du coût des matières premières, ainsi que la forte

inflation qui a touché ce pays peuvent expliquer ce repli très important en volume. Dans le détail, ce sont les vins effervescents qui sont le plus en recul (- 12 %), devant les vins en bouteille (- 9 %). Au contraire, les vins en vrac progressent en volume (+ 2 % pour le gros vrac et + 4 % pour le petit vrac). Dans le détail, les exportations de vins AOP baissent de 7 % contre 12 % pour les vins IGP. Parmi les vins AOP, seul le Languedoc-Roussillon voit ses volumes augmenter par rapport à 2022 (+ 9 %) probablement soutenu par un prix moyen relativement faible (4,1 €/L). Parmi les vins IGP, le repli est tout particulièrement fort au niveau de la catégorie rouge/rosé (- 14 %) alors que les vins blancs résistent un peu mieux à l'érosion globale des volumes (- 4 %). Au sein des vins effervescents, le Champagne explique l'essentiel des pertes cette année (- 16 %) alors que les vins mousseux AOP hors Champagne, première catégorie d'effervescents exportée, baisse de 7 % par rapport à 2022. Enfin, le prix moyen est en augmentation (+ 5 %) et reste toujours sensiblement inférieur aux autres principaux marchés d'exportation (4,8 €/L contre 13,2 €/L pour les États-Unis ou encore 10,8 €/L pour le Royaume-Uni).

**La Belgique** est la 4<sup>e</sup> destination des exportations françaises en volume (- 5 % vs 2022), avec un prix moyen qui progresse de 2 %, à 5,4 €/l. En volume, les vins en bouteille, principale catégorie exportée, connaissent une baisse moins importante que les autres catégories dont notamment le gros vrac (- 9 %) mais surtout les vins effervescents (- 13 %).

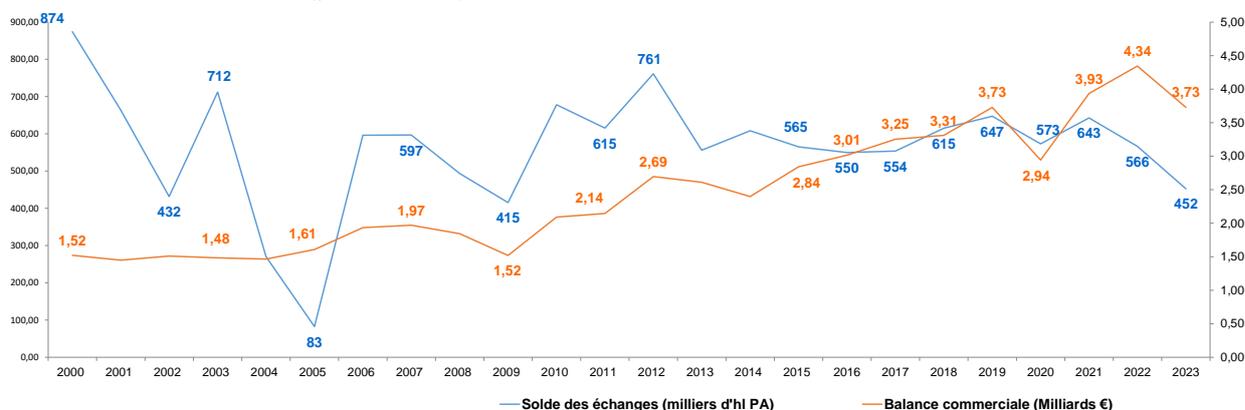
Enfin, **les Pays-Bas** ne résistent pas à la baisse généralisée des volumes exportés, avec un repli de 9 % en 2023 par rapport à 2022. Encore une fois, ce sont les vins effervescents qui sont le plus touchés par ce ralentissement (- 27 %), bien qu'aucune catégorie ne progresse en volume par rapport à 2022. Ces baisses sont probablement liées au ralentissement des marchés de réexportation à partir des ports du nord de l'Europe. Les Pays-Bas font en effet office de plateforme de réexportation pour les vins français, et les forts replis en volume à destination de ce pays peuvent cacher un ralentissement d'autres marchés.

## Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux<sup>6</sup>

### Évolution du solde des échanges de la France en spiritueux

En milliers d'hectolitres PA (pur d'alcool)

En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Traditionnellement, la France est exportatrice nette de spiritueux. C'est toujours le cas en 2023, avec un solde des échanges nettement positif de 452 milliers d'hectolitres pur d'alcool pour une balance commerciale de 3,7 milliards d'euros. Après avoir atteint un record historique en 2022, la balance commerciale baisse fortement en 2023 (-14 %) à cause notamment des mauvaises performances du Cognac, dont les exportations ont été fortement impactées par les surstocks sur le marché américain et la faiblesse de la demande en Chine.

### Évolution des exportations françaises de spiritueux

En millions d'hectolitres PA

En milliards d'euros



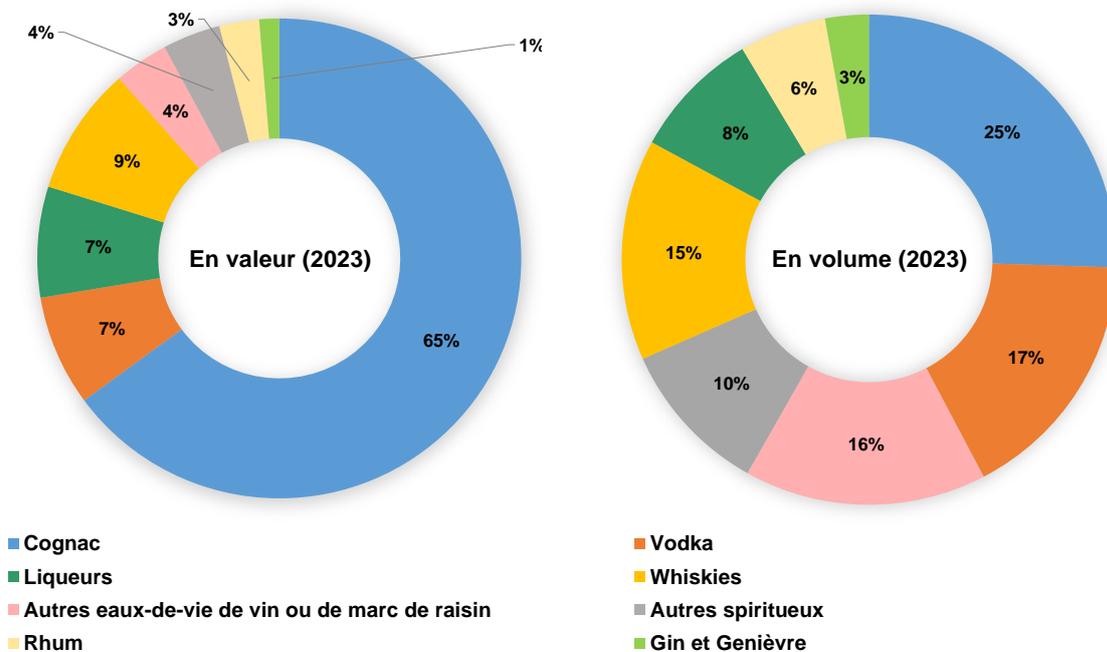
Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

En 2023, les exportations françaises de spiritueux représentent 1,8 million d'hectolitres d'alcool pur pour un chiffre d'affaires de 5,2 milliards d'euros. Elles connaissent ainsi une forte baisse que ce soit en volume (-11 %) ou en valeur (-11 %), à cause d'une demande internationale perturbée notamment à destination des États-Unis, premier marché client en volume. Le Cognac, qui était jusqu'alors le principal moteur de la croissance des spiritueux français autant en volume qu'en

<sup>6</sup> Les données d'exportations présentées dans cette partie comprennent également les spiritueux réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

valeur, chute lourdement en 2023 (- 21 % en volume et - 15 % en valeur) à cause du décrochage en volume des États-Unis (- 42 %), fortement pénalisé par les surstocks importants hérités de la période post-Covid couplé à une demande atone liées aux conditions économiques moins favorables. L'ensemble des autres catégories perdent des volumes par rapport à 2022, à l'exception des Whiskies (+ 27 %).

### Exportations françaises de spiritueux par produits en volume et en valeur en 2023



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Les exportations de Cognac ont une place prépondérante dans les exportations françaises de spiritueux et sont très fortement valorisées: elles représentent en 2023 le quart des flux exportés en volume pour 65 % des valeurs. La Vodka représente la 2<sup>e</sup> catégorie de spiritueux exportés par la France en 2023 en volume et également la deuxième en valeur. À l'inverse du Cognac, les exportations de Vodka sont peu valorisées puisqu'elles pèsent pour 17 % des volumes mais pour seulement 7 % des valeurs. Ces différences traduisent des stratégies de prix moyen à l'export complètement opposées : 12,5 €/LPA pour la vodka contre 71,9 €/LPA pour le Cognac en 2023.

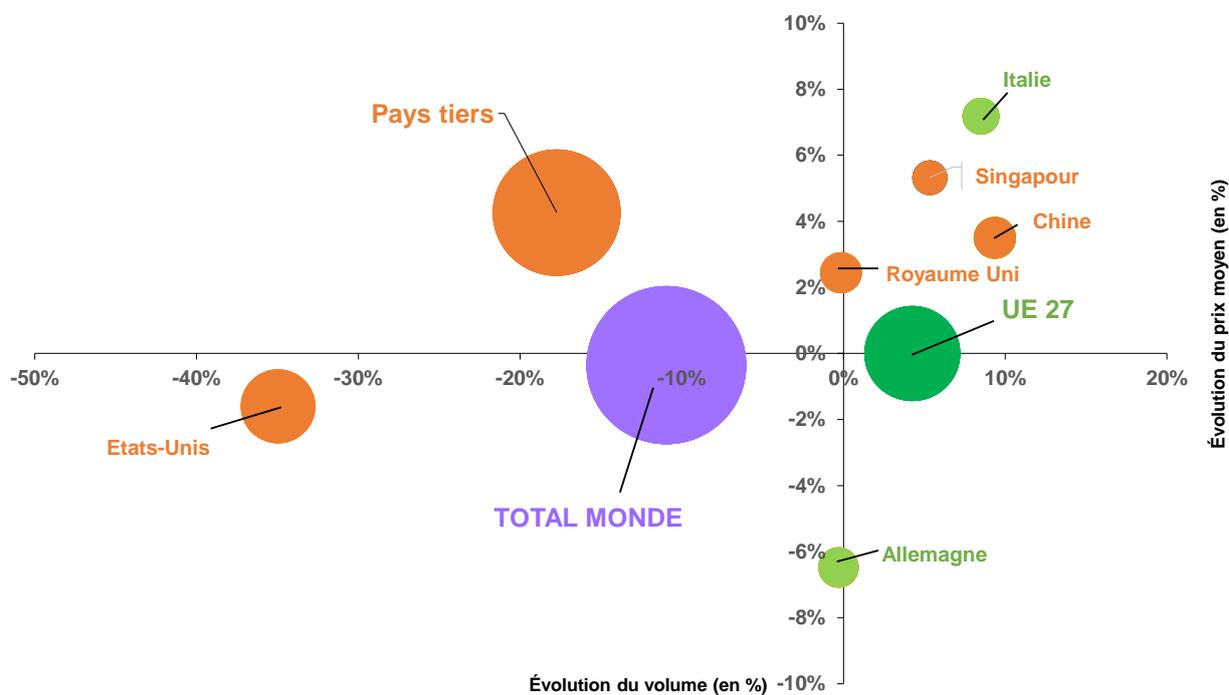
En tendance, toutes les catégories de spiritueux affichent des exportations en baisse en volume, dont notamment le Cognac. En effet le Cognac, après avoir atteint des niveaux particulièrement élevés en 2021 et une année en léger recul en 2022, baisse fortement vers l'ensemble des destinations (-14 %). Il représente toujours la première catégorie de spiritueux exportée en volume malgré une baisse de 3 points en matière de parts de marché (26 % de PDM en 2022). Les Whiskies sont la seule catégorie à progresser en volume, porté par une forte dynamique de l'ensemble de ses marchés à l'exception des États-Unis. En valeur, les eaux-de-vie de vin, les liqueurs et les vodkas évoluent à la baisse. À l'inverse, les rhums ont tendance à progresser fortement (+ 11 %), alors que les autres catégories connaissent une croissance modérée.

Parmi les 5 premières destinations des exportations françaises de spiritueux, seuls les États-Unis baissent en volume, bien que la Chine et le Royaume-Uni stagnent par rapport à 2022. En

conséquence, les exportations à destination des pays tiers sont en repli alors que celles à destination de l'UE 27 sont particulièrement dynamiques (+ 4 %).

## Évolution des exportations françaises de spiritueux par destination en volume et en prix moyen

Comparaison 2023 vs 2022



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Les Pays tiers restent le premier marché de destination des exportations françaises de spiritueux en volume (64 % de part de marché) et en valeur (81 % de part de marché). Les PDM des pays tiers sont cependant en fort recul par rapport à 2022, du fait des mauvaises performances des États-Unis, principal marché client.

En 2023, plus du tiers des exportations en valeur de spiritueux vers les pays tiers est à destination du marché américain (34 % en volume). À ce jour, **les États-Unis** restent le marché le plus important pour les exportations françaises de spiritueux que cela soit en volume, et ce malgré les baisses importantes des exportations. Les États-Unis représentent en 2023 22 % des exportations en volume (contre 30 % en 2022), et 30 % en valeur (contre plus de 41 % en 2022). Les exportations françaises de spiritueux s'élèvent à 1,5 milliards d'euros en 2023, en augmentation de 36 % par rapport à 2022. Cette baisse représente plus de 850 millions d'euros de perte de chiffre d'affaire par rapport à 2022. La France y exporte toujours une part importante de Cognac (41 % des volumes). Malgré des volumes en baisse, la Vodka reste le deuxième spiritueux le plus exporté sur le marché américain (29 % des volumes en 2023), mais la hausse de ses parts de marchés tient plus à la très forte baisse du Cognac plutôt qu'au dynamisme de cette catégorie. Malgré une baisse importante, le Cognac assure l'essentiel du chiffre d'affaires des exportations françaises de spiritueux vers le marché américain (72 %). Le Cognac explique toutefois l'essentiel des pertes (93 %) à destination du marché américain en 2023

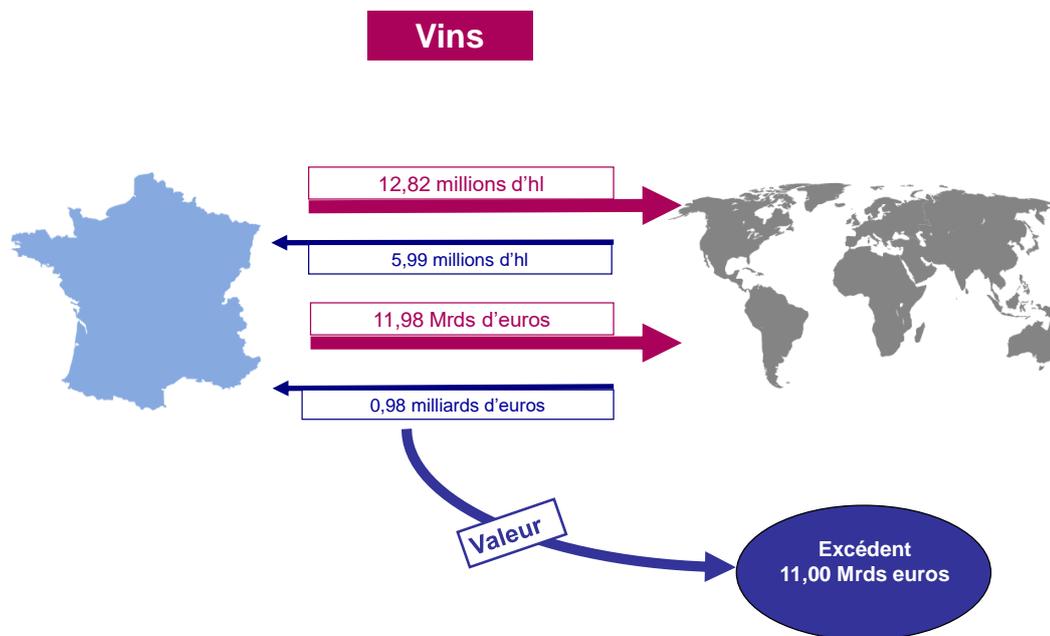
Les exportations à destination de **l'Union européenne** (36 % de PDM volume et 19 % de PDM valeur) sont en augmentation de 4 % en volume et 4 % en valeur. Le prix moyen est stable mais reste plus de deux fois moins élevée que celui des pays tiers.

Les importations françaises de spiritueux restent bien en deçà en valeur (1,5 milliard d'euros) mais représentent tout de même un volume important. Si les exportations françaises de spiritueux ont connu une baisse en volume et une forte augmentation en valeur, les importations sont dynamiques à la fois en volume (+ 10 %) mais aussi en valeur (+ 21 %).

Les importations françaises de spiritueux sont essentiellement constituées de Whiskies (50 % en volume et 57 % en valeur) et d'Eaux-de-vie de vins ou de marc de raisin, notamment utilisées pour la production de Brandy (17 % en volume et 5 % en valeur). Les vodkas sont la seule catégorie qui progresse en volume (+ 3 %), les autres catégories baissant de 3 % pour les eaux de vie de vin à -16 % pour les rhums. La majeure partie du Whisky importé provient du Royaume-Uni (75 % en volume et 74 % en valeur). Le Royaume-Uni a cependant tendance à perdre des parts de marchés au profit de ses principaux concurrents, notamment au profit de l'Allemagne et l'Italie.

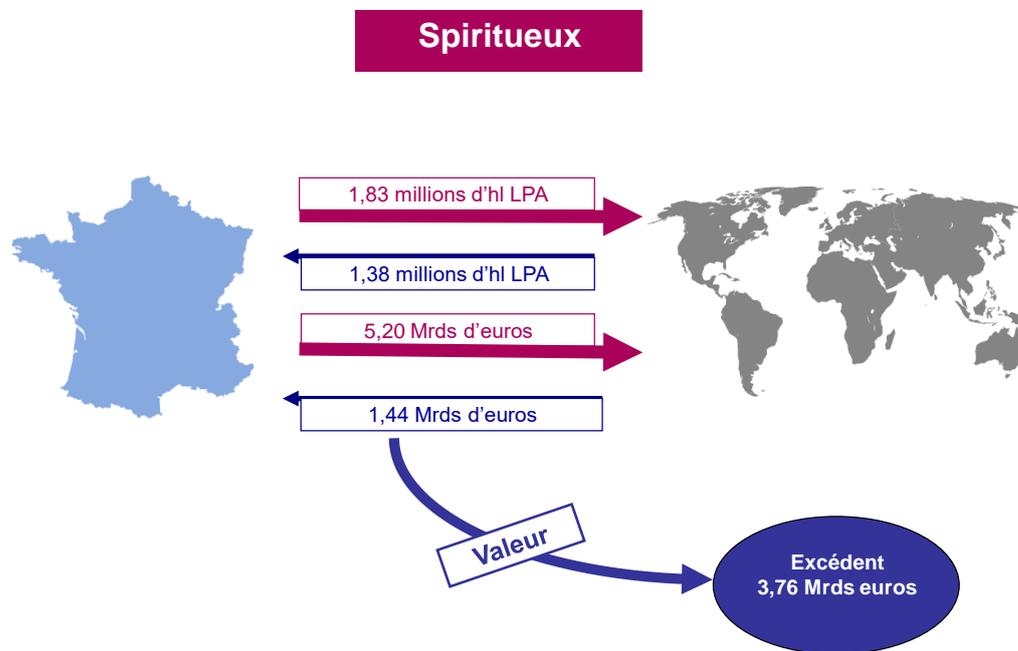
## Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

Le solde de la **balance commerciale des vins** affiche un excédent de **11,0 milliards d'euros** en 2023, en baisse par rapport à 2022 (-3 %) notamment du fait du contexte mondial inflationniste qui a pénalisé de nombreux marchés clients. Malgré cette baisse, l'excédent commercial pour les vins en 2023 est le second plus élevé jamais enregistré. Le solde des échanges est toutefois moins favorable qu'en 2022, du fait des perturbations de nombreux marchés à l'export.



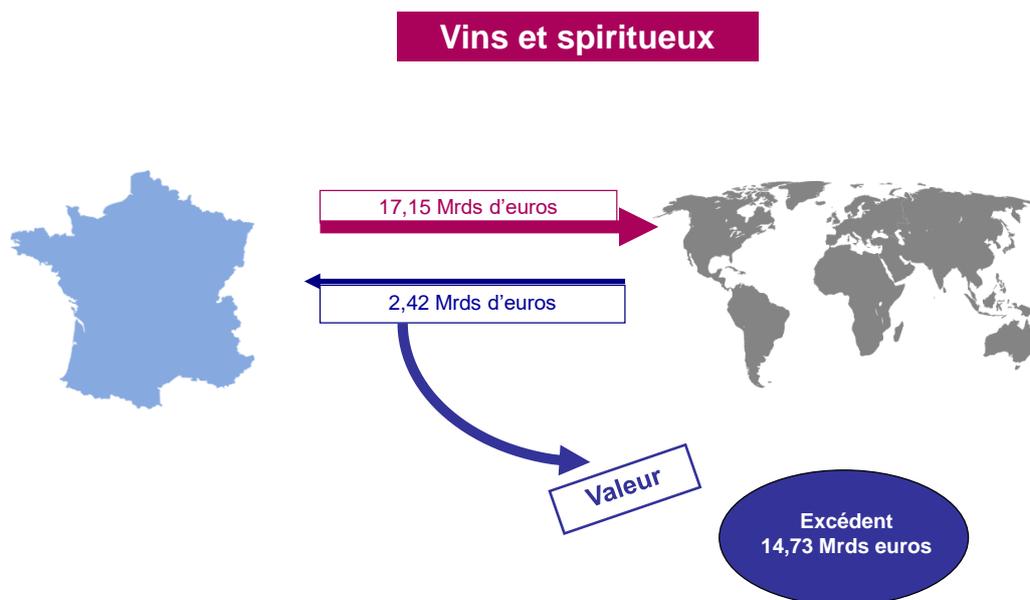
Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

L'excédent de la **balance commerciale des spiritueux** se détériore fortement cette année (- 14 % par rapport à 2022), principalement à cause des mauvaises performances du marché américain qui entache les bonnes performances des autres marchés. L'excédent s'élève ainsi à **3,7 milliards d'euros**, en dessous des niveaux de 2021.



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Au global, le solde de la **balance commerciale des vins et spiritueux** affiche un excédent de **14,7 milliards d'euros en 2023**.



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

## Bilan des échanges de vins et spiritueux en 2023

2023 a donc été une année perturbée pour les exportations de vins et spiritueux français, notamment en raison du contexte inflationniste et des mauvaises performances du marché américain surtout pour les spiritueux.

Si l'excédent commercial est à son second niveau le plus haut, les volumes de vin et de spiritueux sont orientés à la baisse. Les exportations de Cognac, principal spiritueux en volume et valeur, sont particulièrement impactées par la situation de surstocks au niveau du marché américain. Au global, les marchés ont été perturbés par l'inflation qui a entamé les moyens des consommateurs. De plus, l'année 2023 a été marquée par un ralentissement économique global, notamment sur certains marchés d'importance comme la Chine.

Toutefois, le secteur des vins et spiritueux conserve sa place de deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique et de premier poste excédentaire de la balance commerciale agroalimentaire.





**LES  
DONNÉES**



Vins et spiritueux - Commerce extérieur - Bilan 2023  
**édition juillet 2024**

Directrice de la publication : Christine Avelin  
Rédaction : direction Marchés, études et prospective  
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial  
Photographie @barmalini-stock.adobe.com  
ISSN : 2257-9338

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR

